

AUVERGNE



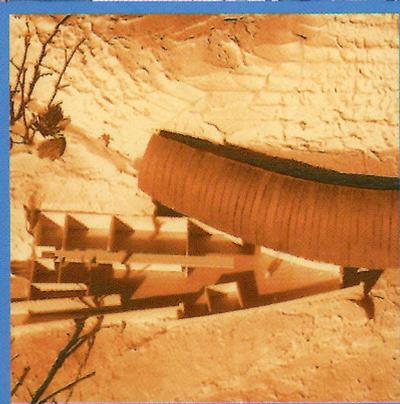
ARCHITECTURES

REVUE  
DU CONSEIL  
REGIONAL  
DE L'ORDRE  
DES ARCHITECTES  
Novembre 2003  
N° 32 - 6,10 €

**GRANDE HALLE**

# Une architecture symbolique

**Les femmes  
dans  
l'architecture**



**CANTAL**

**Le scénoparc  
des Vaches  
Rouges**

**Une aire autoroutière  
à Garabit**

La bâtiment d'accueil du Scénoparc.

# Vous avez des Problèmes de Fondations?

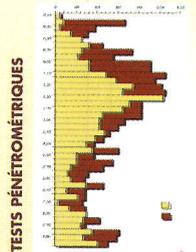
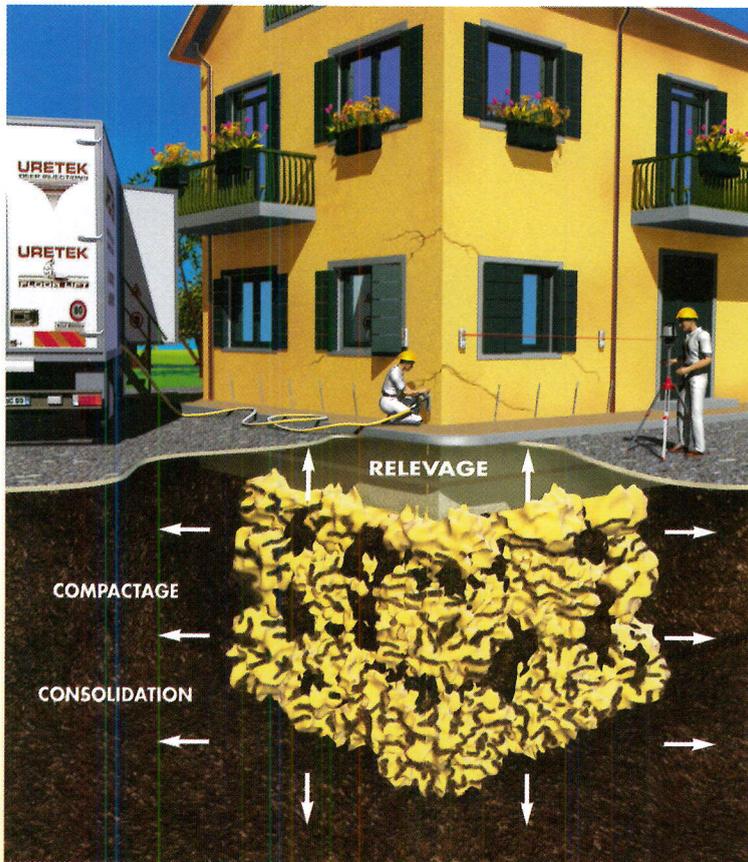
## CONSULTEZ-NOUS NOUS AVONS UNE SOLUTION

### TRAITEMENT DU SOL SOUS FONDATIONS

- **PROPRE** : pas de démolitions, pas d'excavations
- **PRATIQUE** : pas de déménagement
- **ÉCONOMIQUE** : pas de création de point dur, donc possibilité de traitement partiel
- **EFFICACE** : relevage possible suivant état de la structure
- **RÉDUCTION** des fissures

### APPLICATIONS...

- Faible portance des sols
- Dessiccation des couches superficielles
- Pathologie des remblais
- Affaissements dus à des causes accidentelles (Rupture de canalisation, excavations adjacentes, affouillements, vibrations)



**URETEK**  
SYSTEMES EXPANSIFS  
POUR LA CONSOLIDATION DES SOLS

**URETEK**  
DEEP INJECTIONS



**URETEK** Centre Sud 50, route du Mont Thou • 69270 ST ROMAIN AU MONT D'OR • Tél : 04 78 22 68 59, Fax : 04 72 42 20 63  
• **Mobile : 06 86 86 68 50** • e-mail : uretek-lacarin@club-internet.fr

Siège Social : **URETEK** France 7, rue de la Libération B.P. 8, 95880 ENGHEN LES BAINS • Tél : 01 34 12 62 73, Fax : 01 34 12 77 16 • www.uretek.fr • e-mail : uretek@uretek.fr

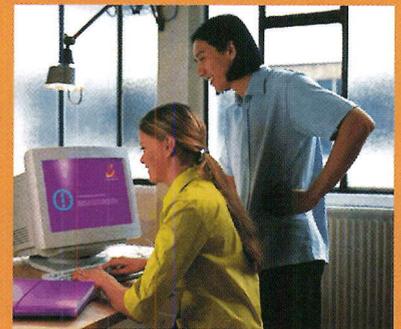


## Architectes, l'Internet à votre service

Pour ?

Partager vos idées en temps réel  
Transférer vos réalisations

La solution Internet qu'il vous faut  
dans la gamme Wanadoo Pro



Avec ?

**eXtense**  
Haut Débit ADSL

**EXTENSE PRO**  
Forfaits Haut Débit

Connexion permanente  
Jusqu'à **20 fois**  
plus rapide  
qu'une connexion classique

512 Kbits/s  
1024 Kbits/s  
1024+ Kbits/s



**INTEGRALES PRO**

**Intégrales Pro**

**5 Forfaits**  
de 5h à 100h  
comprenant  
accès et communications

Vers qui ?

Vos partenaires et vos clients

Pour toutes vos questions  
appelez le **1016**  
l'agence par téléphone  
pour les pros  
appel gratuit de chez vous

Offre valable dans les zones géographiques couvertes par la technologie ADSL en France Métropolitaine et sous réserve de la compatibilité de la ligne téléphonique avec la technologie ADSL.  
France Télécom SA au capital de 4 760 634 896€- 380 129 866 RCS PARIS

**wanadoo**  
positive generation

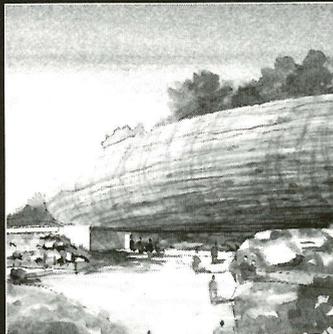
La revue du  
Conseil  
régional  
de l'Ordre  
des  
Architectes

d'Auvergne.

[www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)

[ordre@archi-auvergne.org](mailto:ordre@archi-auvergne.org)

Édition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.93.17.84 Fax. 04.73.93.17.22 [www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org) [ordre@archi-auvergne.org](mailto:ordre@archi-auvergne.org)  
Directeur de la publication : Roland Ondet  
Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descœur / Anne Montrieul.  
Correspondants : Didier Allibert, Marc Escande, Claude Maitrias,  
Bruno Recoules, Sylvie Soulas.  
Conception-réalisation : G. de Bussac S.A. - 04.73.42.31.00 [www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr) avec la participation de Xavier Zwiller -Vice Versa pour la réalisation graphique, de Denis Couderc et Michel Josselin pour la rédaction  
Publicité : G. de Bussac / Michel de Féligonde 04 73 62 81 08  
Alain Rosset 04 73 90 14 34  
Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2003.



## s o m m a i r e

5

### conseil de l'ordre

- Les nouvelles ordonnances (suite)
- Sabourin - Bulletin de santé ?
- Les 18/20

6

### clin d'œil

Mon Zénith à moi

7

### actualités-brèves

- L'opération Grand Site au puy Mary : Une "maison de site" en 2004
- École d'architecture : Trois élèves présentent leur diplôme sous la forme d'un carnet de voyage
- Aurillac : Le village d'entreprises de Tronquières lauréat des SEM d'or
- Publication : L'invention romane en Auvergne
- Clermont-Ferrand : Un cours public d'architecture à la Chapelle des Cordeliers
- Un film sur Valentin Vigneron
- Une chaise clermontoise au salon du meuble de Paris

10

### publi-rédactionnel

Le réseau partagé Antargaz

11

### actualités

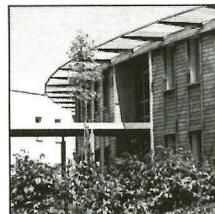
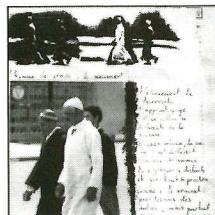
Sur l'aire autoroutière de Garabit :

#### Une "première loge" transparente face au viaduc

L'aire de repos de Garabit, au sud de Saint-Flour sur l'autoroute A 75, a d'abord fait l'objet d'un aménagement paysager confié à Gilles Vexlard (agence Latitude Nord, Paris), pour le compte du Conseil général du Cantal et sous maîtrise d'ouvrage de la direction départementale de l'Équipement.

#### Le projet du Scénoparc des Vaches Rouges, à Valette (Cantal) : Vingt mille ans sur 34 hectares

Aménager dans le Cantal, à mille mètres d'altitude, trente-quatre hectares en pleine



nature pour accueillir 30 000 à 40 000 visiteurs par an – l'équivalent du quart de la population départementale – et leur faire découvrir l'univers, l'histoire et la géographie de la vache : le projet ne manque pas d'ambition, ni de racines locales.

14

Les thèses de fin d'études à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand.

15

### tour d'horizon

Entretien avec Joëlle Dumonteil  
Les femmes dans l'architecture.

16

### savoir-faire

Sainte Sigolène

La maison de la musique

Riom

Le centre de loisirs de Loubeyrat

18

### événement

Une architecture symbolique

Après Vulcania, voilà l'Auvergne dotée d'un nouvel équipement ambitieux. Celui d'un grand parc d'expositions doublé d'un Zénith, le seul du genre au centre de la France, entre Lyon et Bordeaux, Orléans et Montpellier, qui apporte une valeur forte d'aménagement du territoire. Dans leur projet, les architectes, retenus par le Conseil régional, ont joué habilement sur les symboles, la terre du volcanisme et l'histoire du plateau de Gergovie.

26

### observatoire

L'observatoire des concours dans la région Auvergne.

### carnet

Le débat qui clôturait cette année l'Assemblée Générale de la Fédération Départementale du Bâtiment du Puy-de-Dôme était consacré à la TVA à 5.5 %. Si le bilan de cette mesure est largement positif pour les entreprises et les artisans, qu'en est-il pour les architectes ?

La production totale du secteur du bâtiment en 2001\* est de 86.8 milliards d'euros HT. Ce montant se ventile entre 40.6 milliards d'euros pour le secteur du neuf et 46.2 milliards en travaux d'amélioration – entretien.

Les architectes déclarent à leur mutuelle 27.8 milliards d'euros sur la production globale soit un petit tiers. Souvenez-vous de notre campagne de communication "Imaginez un pays où 68 % des avions ne seraient pas pilotés par des pilotes de ligne". En effet, les deux-tiers du chiffre d'affaires du bâtiment se font sans les architectes.

Notre petit tiers de 27.8 milliards d'euros est ventilé en 19.2 milliards en neuf et 8.6 milliards en amélioration-entretien, soit une présence des architectes sur le marché du neuf à hauteur de près de la moitié (47.3 %) mais seulement d'un cinquième de celui de la réhabilitation (18.7 %).

La part d'amélioration-entretien au taux de 5.5 % – logement privé – réalisée par des architectes est estimée à 2.4 milliards d'euros. Ce-

## e n j e u

la représente 2.7 % de la production globale, environ 5 % de la réhabilitation et 8.6 % de leurs missions.

Ce n'est pas beaucoup mais, en contrepartie, on note l'effet positif de la mesure du taux réduit qui a généré une progression de 2 % du taux de pénétration du marché de la réhabilitation par les architectes depuis 1998.

Notre profession est donc bien sûr favorable au maintien de ce taux réduit et joint sa voix à celle des entreprises pour obtenir sa reconduction mais cette préoccupation ne doit pas faire oublier la nécessité d'arriver un jour à une baisse globale et significative des taux dans d'autres secteurs. Est-il normal aujourd'hui qu'un accédant à la propriété pour un premier logement au sortir d'un logement social doive consacrer 20 % de son budget à l'impôt au détriment de la qualité de l'architecture et de celle de l'exécution ?

Des économistes distingués, débattant ces jours derniers à la radio sur le sujet de la réduction d'impôt sur le revenu et l'augmentation de diverses taxes, déclaraient que notre politique fiscale "manquerait de lisibilité". Quel doux euphémisme – ne manquerait-elle pas simplement de politique ?

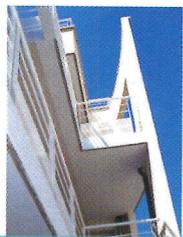
Jean-Paul Lanquette, Président

ORDRE DES  
ARCHITECTES  
A U V E R G N E

\*Dernières statistiques de la Mutuelle des Architectes Français et de la Fédération Française du Bâtiment.

# Nous

CRÉATEURS  
DE PROJETS

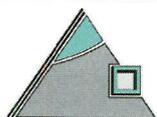


# Vous

METTEURS EN SCÈNE  
D'ESPACES DE VIE



Partenaires pour l'amélioration du cadre de vie



## OPAC

DU PUY-DE-DÔME  
ET DU MASSIF CENTRAL

32 rue de Blanzat • 63 000 Clermont-Ferrand • 04 73 41 16 16  
[www.opac-puydedome.fr](http://www.opac-puydedome.fr)



## Bureau d'Etudes Techniques Fluides

33, rue du Bois de Queuille

63119 Châteaugay

Tél. : 04 73 78 01 21

Fax : 04 73 78 01 23

E-mail : [auverfluid@wanadoo.fr](mailto:auverfluid@wanadoo.fr)

## ET STYLE DE VIE

HARMONIE

AUVERGNE

PARQUETS

Faites le choix de la qualité  
Notre équipe écoute,  
conseille, pose.

35 rue du Pré-la-Reine  
63100 CLERMONT-FERRAND  
TÉL. 04 73 92 39 19 - FAX. 04 73 92 39 56  
[www.auvergne-parquets.fr](http://www.auvergne-parquets.fr)



TENDANCE AU NATUREL

# BETALM

## BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE

Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47

E-mail : [BETALM@wanadoo.fr](mailto:BETALM@wanadoo.fr)

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

# GROUPE LOUIS GENESTE



## SA Louis Geneste

Bâtiment - Restauration  
Couverture - Zinguerie

30, rue Gutenberg  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 98 50 70  
Fax 04 73 98 50 79



## COUVRADÔMES

Jacques LÉPRON

COUVERTURE  
ZINGUERIE  
ETANCHEITE  
BARDAGE  
DESENFUMAGE  
ENTRETIEN  
TRAVAUX NEUFS  
MONUMENTS  
HISTORIQUES

### COUVRADÔMES SARL

41, RUE DES FRERES-LUMIERE - ZI LE BREZET  
63100 CLERMONT-FERRAND  
TEL. 04 73 14 00 15 - FAX 04 73 14 00 07

## S.A.R.L. TIXIER

Bâtiment  
Maçonnerie - Béton armé  
6 bis, avenue Victor-Cohalion  
63160 Billom  
Tél. 04 73 68 91 65  
Fax 04 73 68 91 64



# Les nouvelles ordonnances

suite

**La mise en place des nouveaux contrats de partenariats public-privé progresse sur les bases de la loi d'habilitation du 2 juillet 2003 autorisant le Gouvernement à simplifier le droit. Où en est-on aujourd'hui ?**

Rappel de l'épisode précédent :

Dans notre précédent numéro, notre histoire s'arrêtait le 3 juin par la manifestation à l'Assemblée Nationale, la loi d'habilitation était alors en cours de discussion. L'article 4 (depuis devenu 6) prévoyait la mise en place de nouvelles formes de contrats pour la conception, la réalisation, la transformation, l'exploitation et le financement d'équipements publics. Nous avons dit alors tout le mal que nous en pensions.

Le groupe socialiste au Sénat saisissait alors le Conseil Constitutionnel, le 13 juin 2003, en contestant plusieurs articles de la loi au motif qu'il les jugeait non conformes à la constitution. Dans sa décision, rendue le 26 juin, le Conseil Constitutionnel, tout en déclarant le projet de loi conforme à la constitution, émettait certaines réserves sur l'application de l'article 6 (ex 4) en limitant l'usage des procédures dérogatoires que sont les PPP à des motifs d'intérêt général tels que :

- L'urgence qui s'attache, en raison des circonstances particulières ou locales, à rattraper un retard préjudiciable,
- Ou la nécessité de tenir compte des caractéristiques techniques, fonctionnelles ou économiques d'un équipement ou d'un service déterminé.

Le projet d'ordonnance, rédigé depuis lors et publié officieusement au Moniteur, reprend ces limitations dans son article 2 en imposant des études préalables très encadrées pour analyser les nécessités de recours à cette procédure et en imposant une comparaison entre une réalisation conventionnelle et la formule du PPP.

Il faut espérer que ces garde-fous seront bien réels et qu'ils ne se réduiront pas à une vague formalité administrative rapidement enjambée par les maîtres d'ouvrage publics qui seront déterminés à recourir au PPP par facilité.

On est en droit de s'interroger sur le sérieux de ces études préalables quand on connaît la légèreté de la programmation faite par certains maîtres d'ouvrage alors qu'elle est un préalable incontournable imposée par la loi MOP.

Quelle place pour l'Architecture et les Architectes dans ce futur dispositif ?

L'exposé des motifs du projet d'ordonnance souligne à deux reprises que "l'exigence architecturale est posée comme un principe majeur". Vœux pieux ?

La procédure se déroulera sur le principe d'un dialogue entre la personne publique et les "opérateurs".

Le contrat sera attribué à l'opérateur dont l'offre est jugée la meilleure au regard des critères affichés dans l'avis (article 6). Que fera-t-on si le critère de la qualité architecturale n'est que le dernier de la liste ou n'y figure pas ?

L'article 15 (et avant dernier) précise qu'en cas de conception et de construction d'un bâtiment, on peut, lors de la consultation, faire porter le dialogue "sur la finalisation du programme ainsi que sur la composition de l'équipe de maîtrise d'œuvre" et on doit faire figurer parmi les critères d'attribution du contrat "la qualité globale de l'ouvrage à réaliser en réponse au programme".

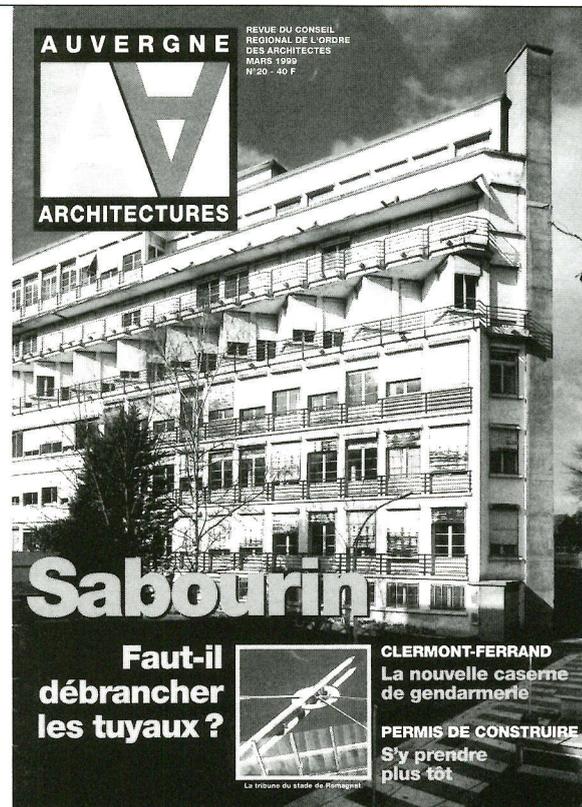
Enfin, il est imposé, aux deux derniers alinéas de l'article, que l'offre comporte "pour les bâtiments un projet architectural et précise les conditions dans lesquelles les concepteurs du projet suivront son exécution".

Rien de très rassurant là-dedans. Notre "opérateur" banquier-constructeur peut proposer, en cours de négociation toute composition d'équipe de maîtrise d'œuvre selon la grâce qu'elle aura aux yeux de la collectivité, projet de prestige avec une "grande enseigne", un grand nom de l'Architecture, projet fonctionnel avec un bon confrère laborieux ?

L'opérateur devra justifier d'une "qualité globale", ce qui laisse entendre que l'Architecture n'est qu'un élément parmi d'autres. Une jolie façade et un projet solide ?

Une offre sera-t-elle écartée si les concepteurs du projet n'interviennent pas durant son exécution ?

À suivre... En militant pour que les PPP ne restent que des procédures d'exception véritablement motivées par l'intérêt général et non celui des financiers-constructeurs.



**Auvergne Architectures n°20, Mars 1999. Disponible au Conseil régional de l'Ordre des Architectes.**

## Sabourin : Bulletin de santé ?

Depuis un sauvetage in extremis en avril 1999 (quatre ans et demi déjà), la santé de notre cher sanatorium s'est gravement dégradée. Il a subi les attaques des squatters, des vandales et les traumatismes des exercices de gendarmerie. Sa santé s'est terriblement dégradée mais il tient bon. Son nouveau propriétaire, le Ministère de la Culture, est à son chevet, l'étude de programmation pour l'aménagement de l'École vient d'être lancée. Si tout va bien, les premiers étudiants connaîtront le nouveau Sabourin à la rentrée 2007. Patience donc.

Un souhait tout de même, celui de lui adjoindre un garde-malade. Un gardiennage à plein temps serait le bienvenu pour protéger le moribond de nouvelles agressions de "vandalus noctambulis vulgaris".

## Les 18/20

2003 a été une année faste pour les 18/20 de l'Ordre. Chaque 3<sup>e</sup> jeudi du mois, les architectes se réunissent autour d'un sujet technique, d'actualité... voire culturel, de 18 à 20 h. Un exposé passionnant sur la couleur et ses codes culturels par Elisabeth Bremond-Besse, la faconde du méridional Bernard Ageorges, le spécialiste des piscines, une soirée avec les femmes du BTP, le plâtre dans ses nouvelles applications, les nouvelles normalisations européennes avec l'APAVE.

L'année prochaine commence très fort avec en janvier la HQE par Françoise Hélène Jourda qui connaissait le sujet bien avant que tout le monde en parle, le verre et la lumière, la nouvelle convention collective.

Merci à Christian Cagnol, l'organisateur ordonnateur de ces petites cérémonies qui se clôturent par un buffet 20/22 toujours à la hauteur.



Le cyclope



# Mon Zénith à moi

Il y a 15 ans, mon Zénith de Brioude à moi, il était situé au pied du talus de la voie de chemin de fer, entre l'abattoir et le parking où les manouches étendent leurs caravanes et leur linge, à côté de la piscine du stade, et du gymnase des années 70.

Mon Zénith à moi de Brioude, c'était le marché aux veaux : un hangar agricole couvert et fermé sur deux côtés seulement par des tôles ondulées galvanisées et bordé de barrières en tube rond du même métal.

Le samedi matin, on étale de la paille dorée sur l'asphalte gris du sol et les paysans y amènent le veau élevé sous la mère, dans leur petite remorque attelée à la Renault 6 trentenaire.

Ce samedi soir d'été là, on avait remplacé la paille par des chaises de jardin public, monté une scène de fortune du côté du pignon fermé contre la rue, son parking à manouches et au dessus la voie du Paris-Nîmes. On avait placé un grand Steinway, pendu quelques rideaux de velours grenat à la charpente et éloigné les barrières pour canaliser la foule.

Un Zénith au foyer à ciel ouvert, le plus beau plafond du monde, noir piqueté de Grande Ourse et de Voie lactée. Les angelots et les dorures de chez Garnier pouvaient aller se rhabiller.

Derrière le Steinway, Maurice Vander, et sur scène, sous l'unique projecteur fixe, le petit-grand Claude de Toulouse, le Nougaro qui vous prend aux tripes et vous galvanise au bonheur comme les tôles le sont au zinc.

On ressortait tout neuf de ce petit Zénith, magique et minuscule, sans jeux de scène et sans sono.

Hélas, tout fout le camp ! On a aménagé l'ancienne halle avec des sièges capitonnés et on attend Marcel Amont pour bientôt...

clin d'œil



**SOLS - MATERIAUX  
STRUCTURES**

**Etudes - Diagnostics - Contrôles  
Expertises**

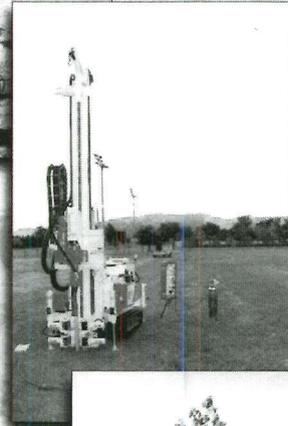
16, rue Lavoisier - ZA de l'Artière  
63110 BEAUMONT  
Tél. 04 73 26 86 63 - Fax 04 73 28 06 47  
E.mail : alphabtp@aol.com

**SOL  
OLUTION**  
Etudes Géotechniques

- ▶ Investigations Géologiques
- ▶ Tests Mécaniques
- ▶ Bilan Géotechnique
- ▶ Diagnostic



▲ PANDA



Forage ▶



Géoendoscopie ▲

**SOL SOLUTION**

ZAC des Portes de Riom

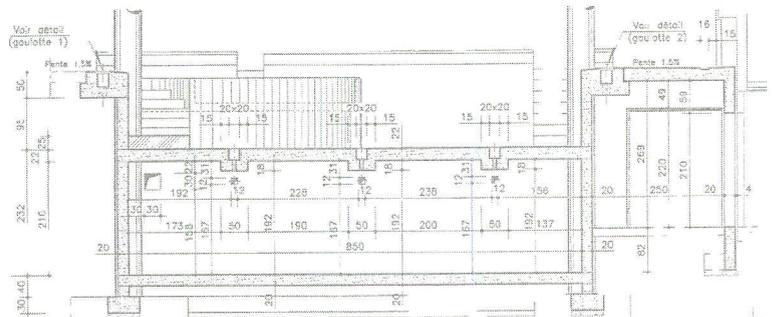
B.P. 178

63204 RIOM

Tél. : 04 73 64 74 84 - Fax : 04 73 64 74 80

E.mail : [contact@sol-solution.com](mailto:contact@sol-solution.com)

Site internet : [sol-solution.com](http://sol-solution.com)



**CENTRE ETUDE SARL**

COUPE SUIVANT L-L

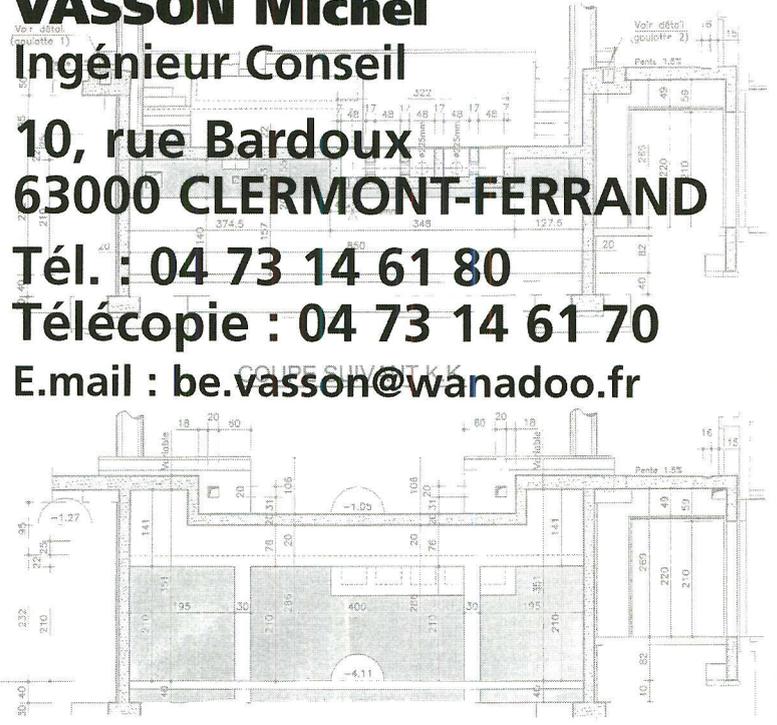
**VASSON Michel**  
Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux  
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80

Télécopie : 04 73 14 61 70

E.mail : [be.vasson@wanadoo.fr](mailto:be.vasson@wanadoo.fr)



L'opération  
Grand Site au puy Mary

# Une "maison de site" en 2004

Au Pas de Peyrol, au pied du puy Mary, le conseil général du Cantal va réaliser en 2004, pour le compte du Syndicat mixte puy Mary<sup>1</sup>, une "maison de site" destinée à l'accueil et l'information de ses quelque 450 000 visiteurs annuels ; les entreprises doivent être consultées au printemps, la DDE assurant la conduite d'opération. Conçu par le cabinet d'architectes Bruhat & Bouchaudy (Vichy et Chamalières), le projet s'ancre fortement à la mémoire du lieu. Entre la boucle de la route du col et le sentier des crêtes, c'est dans le croisement de ces voies anciennes que la construction définit ses volumes, entre lesquels s'élève l'escalier d'accès au sommet du puy Mary placé en cœur de perspective depuis une esplanade-parvis. Ces volumes s'alignent sur leurs prédécesseurs (mur de surplomb de la route d'Aurillac, façade d'une ancienne auberge), en réutilisant

les pierres d'origine – en trachyandésite locale. Les fonctions du bâtiment (accueil touristique et commercial, muséographie, secours et administration) cohabitent entre les deux espaces en privilégiant toujours l'ouverture au panorama. L'opération, estampillée HQE<sup>2</sup> et qui n'entraînera aucune fermeture du site pendant la saison touristique, représente un investissement de 560 000 € pour le bâtiment et l'aménagement paysager. Celui-ci réduira le stationnement automobile aux abords proches du col, hormis pour les navettes et les personnes à mobilité réduite. Elle se poursuivra par l'aménagement de quatre autres lieux d'accueil dans la vallée en contrebas, pour relayer et développer l'aménagement de ce site touristique majeur du département.

1. Le syndicat réunit le Conseil général, le parc régional des Volcans et les 13 communes concernées par l'opération Grand Site.  
2. Haute Qualité Environnementale.

## ÉCOLE D'ARCHITECTURE

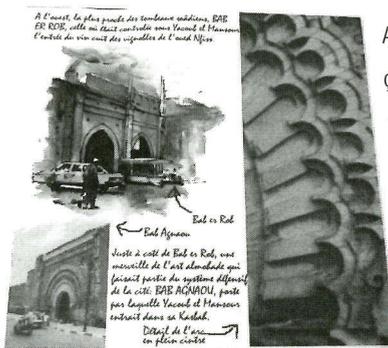
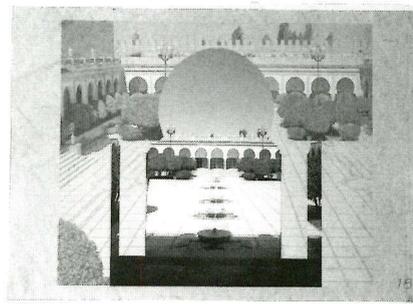
# Trois élèves présentent leur diplôme sous la forme d'un carnet de voyage

Plutôt que de présenter leur mémoire sous une forme traditionnelle, trois étudiantes de l'école d'architecture, à Clermont, Carine Boutier, Linda Bahaloui et Tzvetelina Bojanova, ont préféré ramener, chacune, un carnet de leur voyage d'étude sur le centre ancien de Marrakech. Dans des styles différents, ce qui fait la qualité des carnets, elles parlent "de ces hommes et femmes, de cette culture, de cette architecture", comme l'écrit Carine Boutier, si particuliers au Maroc, avec des mots, des dessins, des aquarelles, des photographies et des collages.



"Aucun doute, le premier jardin sur terre devait être au Maroc, pense Tzvetelina Bojanova. Nulle part ailleurs, l'idée du jardin n'est aussi omniprésente, même simplement symbolisée par une seule plante ou une fontaine au faible clapotis".

De son côté, Linda Bahaloui constate, sans trop savoir pourquoi, qu'après avoir franchi un seuil, "les lieux changent de nature, comme si au-delà de certaines limites ou d'une certaine distance, on entrait dans l'intimité des gens".



Au retour de leur voyage, qui avait reçu le soutien de la Mission des relations internationales de Clermont, elles ont mis en scène leurs carnets, sur dix-huit panneaux qui furent exposés à la Biennale du Carnet de Voyage puis à l'école d'architecture, en novembre.

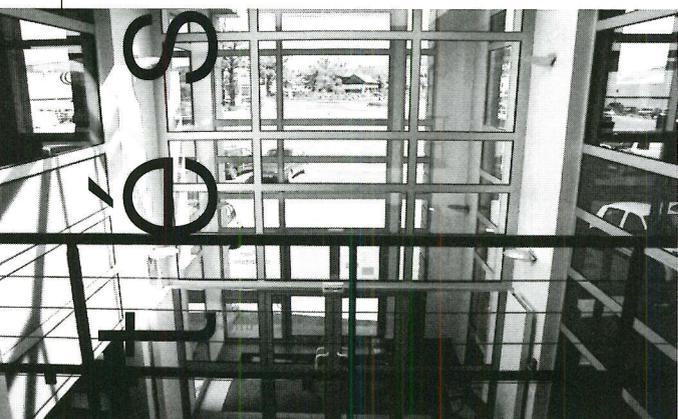
## Aurillac

# Le village d'entreprises de Tronquières lauréat des SEM d'or

**L**a Société d'économie mixte du bassin d'Aurillac, dans le Cantal (SEBA 15), a reçu un SEM d'or, récompense du concours national 2003 qui distingue les sociétés d'économie mixte en tant qu'entreprises des collectivités locales, pour « la conception, la construction et le fonctionnement du village d'entreprises de Tronquières », porte d'entrée de la zone d'activités du même nom, au sud-est d'Aurillac.



avec des structures classiques et un effet de monumentalité voulu pour afficher sa spécificité de bâtiment public. Nous avons travaillé en relation étroite avec le maître d'ouvrage et son directeur Géraud Lacassagne, avec un effort particulier sur le traitement extérieur du bâtiment. » Sur un béton travaillé à la façon de la pierre apparente, métal et bois sont réunis pour symboliser l'ancrage local et la dimension industrielle du lieu.



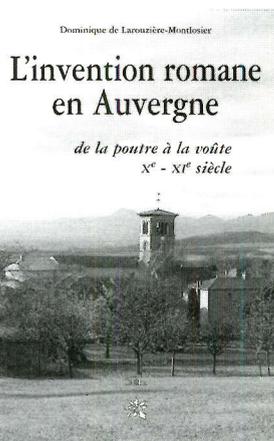
Lancé en 1997 par le district d'Aurillac, relevant aujourd'hui de la communauté d'agglomération, le village d'entreprises regroupe 6 500 m<sup>2</sup>, réalisés en trois tranches jusqu'en 2002 et entièrement proposés en location pour des bureaux et locaux pour activités di-

verses (informatique, EDF, entreprises privées...). La maîtrise d'œuvre réunissait l'agence Sycomore (architectes & urbanistes, Clermont-Ferrand), et le BET Igetec (Aurillac). Pour Jean-Paul Reuillard, de Sycomore, « c'est un bâtiment techniquement très simple,



## Publication L'invention romane en Auvergne

**L'**ouvrage de Dominique de Larouzière-Montlosier, docteur en histoire de l'art, est d'abord une somme : 384 pages, 624 illustrations... Son sous-titre "De la poutre à la voûte" résume bien la très patiente et érudite enquête de terrain – 40 études d'églises d'Auvergne – qui retrace l'évolution architecturale pendant « la période de dynamisme inventif » allant du milieu du x<sup>e</sup> siècle à la fin du XI<sup>e</sup>, préalable à l'édification des églises romanes majeures : Notre-Dame du Port, Orcival, Saint-Nectaire, Saint-Saturnin et Issoire (xii<sup>e</sup> siècle). L'auteur établit ainsi une synthèse originale sur l'art de bâtir en Auvergne autour de l'an mil, en la situant dans l'environnement social, économique et artistique de cette époque. Les grandes figures religieuses ne sont pas oubliées : Gerbert d'Aurillac, le pape de l'an mil, le comte Géraud, fondateur de l'abbaye d'Aurillac, l'évêque de Clermont, Étienne II, Odilon de Mercœur, abbé de Cluny... Osera-t-on qualifier ce très beau livre (reliure cartonnée toilée frappée à chaud, en étui cartonné), de surcroît édité dans la région, de clé de voûte de l'histoire architecturale auvergnate ?



Aux éditions Édicentre Créer, rue Jean Amariton, 63340 Nonette, tél. 04 73 71 65 57.  
Prix public : 86 € (93 € sur commande pour réception à domicile).

## Clermont-Ferrand

### Un cours public d'architecture à la Chapelle des Cordeliers

**L'**École d'architecture de Clermont-Ferrand et le Conseil général du Puy-de-Dôme se sont associés pour ouvrir au grand public un cours d'histoire de l'architecture et de l'urbanisme. Alain Charre, historien de l'art et de l'urbanisme, pilier des Ateliers de Cergy-Pontoise sur la maîtrise d'œuvre urbaine et professeur d'histoire et des cultures architecturales, donne depuis le mois d'octobre et jusqu'en février (voir dates ci-dessous) un cours public (3<sup>e</sup> année de l'EACF) intitulé "Mémoire de l'architecture - architecture de la mémoire" les mercredis à 18 heures à la Chapelle des Cordeliers, place Sugny à Clermont-Ferrand.

Dates restantes : les 3, 10 et 17 décembre 2003 ; 7, 14 et 21 janvier, 4 et 11 février 2004.

# Un film sur Valentin Vigneron

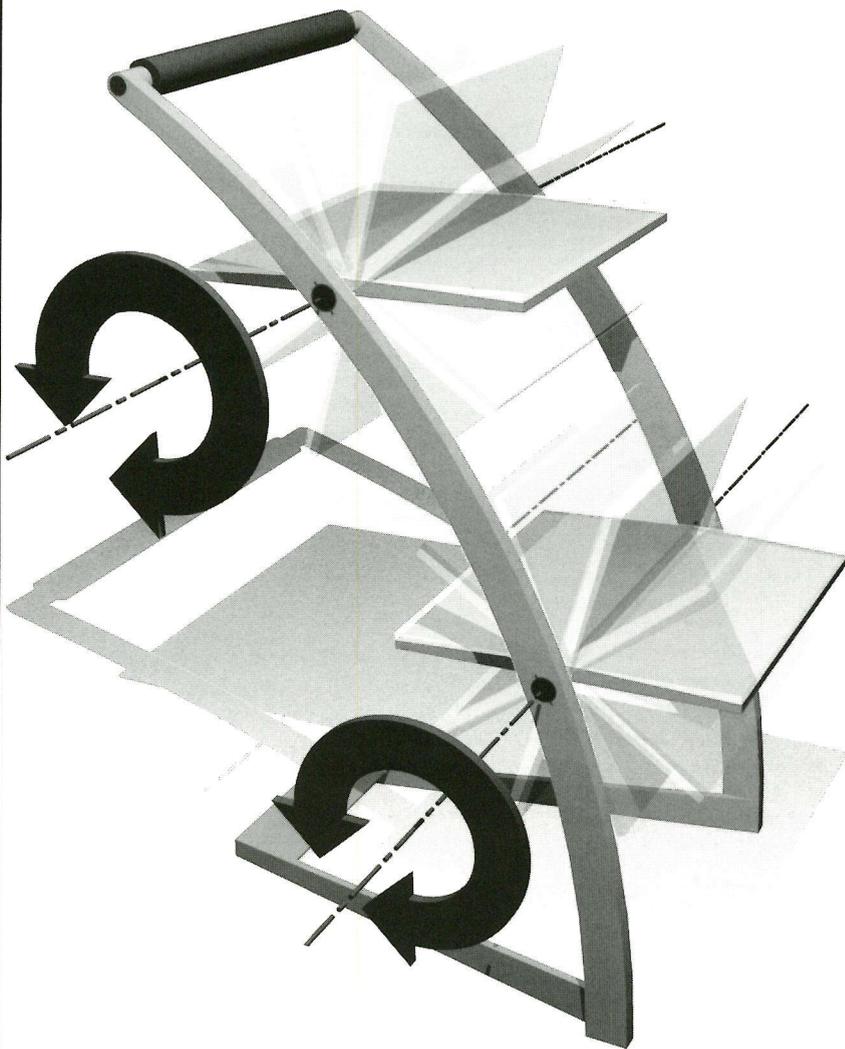
**T**V8, la chaîne de télévision câblée de la Ville de Clermont, prépare un film de 52 minutes, sur Valentin Vigneron (\*). Le projet a été retenu dans le cadre du concours "Mille idées pour ma ville", lancé par le Centre Jaude, avec la participation de la Ville de Clermont, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Clermont-Issoire, du Syndicat Mixte des Transports en Commun, de la Montagne, de Clermont 1<sup>er</sup>, de France Télécom et du Crédit Agricole. Le film sera tourné au début de l'année prochaine.

[L'architecte Valentin Vigneron a marqué Clermont de son empreinte. Environ trois cents bâtiments portent sa signature. Proche du peintre Louis Dussour et du sculpteur Raymond Coulon, puis des frères Perret, architectes, on lui doit de nombreux immeubles, des villas et quelques hôtels particuliers. L'aménagement de la Gare routière, son premier grand édifice public, lui est confié au début des années soixante. Dix ans plus tard, il dessine l'immeuble de la Mutualité Agricole, du Crédit Agricole, puis, à la fin de sa vie, la Maison des Congrès et de la culture]

(\*Voir *Auvergne Architectures*  
n° 8 de novembre 1994.



## Une chaise clermontoise au salon du meuble de Paris



**T**rois architectes de l'agence clermontoise "Mines" ont présenté le prototype d'une chaise multifonctions, au dernier Salon du Meuble de Paris, qui a rencontré bon nombre de réactions positives de la part du public. Architectes, Jean-Philippe Honoré, Benoît Prin et Bruno Reyne s'intéressent aussi de près au secteur du mobilier. Ils ont déjà conçu une banque d'accueil et un paravent pour une entreprise de Brioude, en Haute-Loire, spécialisée dans la fabrication de mobilier professionnel.

Il y a presque trois ans, les trois associés ont une idée de chaise. Ils la développent sans se presser, car il ne s'agit pas d'une commande. Mais avec une démarche d'architecte, différente de celle du designer, qui va, lui, plutôt s'attacher à une forme, à une esthétique avant tout, et adapter la technique au style.

Pour eux, l'idée de base, c'est la multifonctionnalité du siège : la première configuration est une chaise classique, mais celle-ci peut se transformer en tabouret de bar, par rotation du dossier, et la troisième version est une chaise basse, une chauffeuse. Les premiers contacts les ont amenés à s'orienter vers le principe d'une structure identique pour trois versions possibles, la première solution semblant conduire à des coûts de fabrication et donc de vente trop élevés. Les architectes attendent, aujourd'hui, l'entreprise qui se décidera à commercialiser leur chaise.

### **CEBTP** CENTRE D'EXPERTISE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS ETUDES - CONTROLES - RECHERCHES

#### **GEOTECHNIQUE - SOLS ET FONDATIONS**

Sondage, Pénétromètre, Pressiomètre	Route
Géophysique, Hydrogéologie	Essais en laboratoire
Etudes et contrôle terrassement	Etude de zone d'emprunt
Etude d'impact	Etude et contrôle chaussées

#### **ENVIRONNEMENT**

Diagnostic de pollution de sols	Réhabilitation de décharges
Gestion de déchets	Amiante

#### **MATÉRIAUX ET COMPOSANTS**

Bétons, Granulats, Terres cuites

#### **CONTROLES NON DESTRUCTIFS**

Fondations profondes, Structures...

#### **AIDE A L'EXPERTISE**

Diagnostic, béton, structure, sécheresse

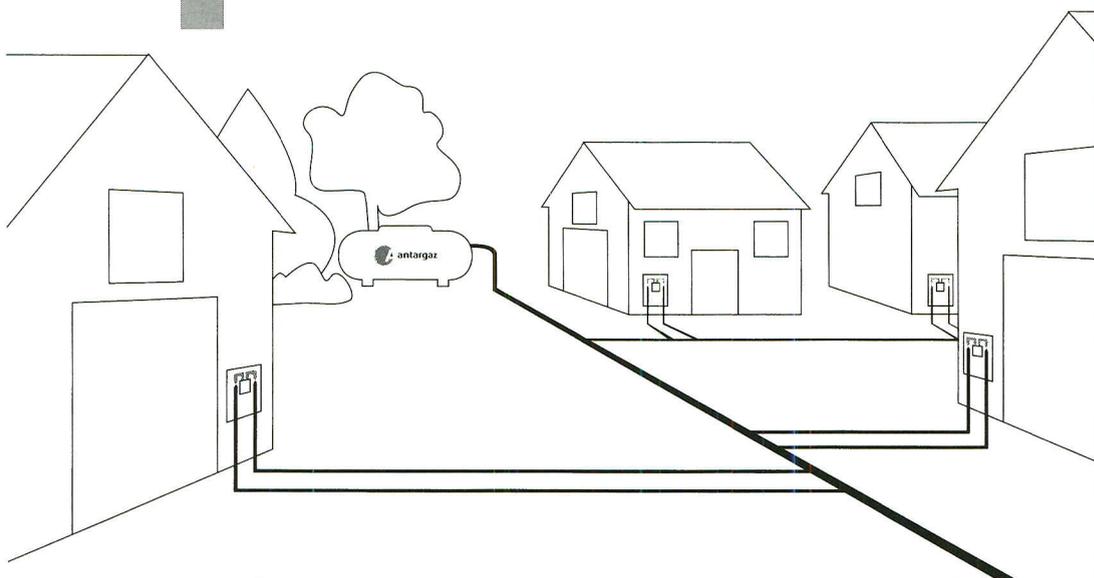
Centre de CLERMONT-FERRAND (63000) - 11, rue Louis Rosier, Parc Technologique de la Pardieu  
Téléphone : 04 73 27 72 00 - Télécopie : 04 73 27 74 57



**antargaz**

Bien plus que de l'énergie

**A partir d'une citerne commune, ANTARGAZ propose une offre globale à plusieurs maisons, en gaz propane, à un prix compétitif, tout en assurant une facturation individualisée et transparente. Explications.**



**A**ujourd'hui, le constructeur de maisons individuelles et de programmes collectifs veut offrir un vrai confort de vie à ses futurs acheteurs, alors qu'il est soumis à de nombreuses contraintes d'espace et de rentabilité. Avec le Réseau Partagé d'Antargaz, il leur propose un système propre et plus souple au niveau de l'utilisation, à un coût plus intéressant. Et il bénéficie du conseil et de l'expertise du premier distributeur français indépendant de gaz propane pour construire un habitat de qualité, respectueux de l'environnement.

# Le réseau partagé antargaz : l'énergie a forte valeur ajoutée

Le principe est simple : une citerne alimente, en toute discrétion et transparence, les maisons individuelles ou les programmes collectifs reliés au réseau de gaz propane, avec un gain d'espace évident pour chaque habitation. Cette solution garantit une véritable maîtrise de la consommation d'énergie pour tous les usages domestiques : chauffage, eau chaude, climatisation et cuisine, et permet donc d'avoir une seule énergie pour toute la maison. Grâce à la logistique performante et à l'expertise tech-

nique d'Antargaz, les utilisateurs sont assurés de la continuité d'un service de proximité, adapté à leurs besoins et conforme aux normes en vigueur.

Une étude technique et financière gratuite est proposée par Antargaz, qui s'appuie sur le savoir-faire et l'expertise de son réseau de spécialistes en énergie. Présents dans toute la France, ils accompagnent le projet à toutes les étapes de construction, pour identifier les meilleures solutions techniques, chiffrer leur coût et garantir le bon respect des normes réglementaires. Antargaz propose encore un service personnalisé, intégrant les solutions de financement. En fonction du projet, il peut mobiliser tous les partenaires nécessaires au suivi des travaux concernant : cuves, tranchées, pose du réseau, compteurs...

Exerçant une veille réglementaire permanente, les spécialistes d'Antargaz anticipent l'évolution des normes et garantissent ainsi la conformité durable des installations. Ils établissent le plan d'implantation, qui décrit avec précision le mode de stockage conforme à la réglementation, et mettent en œuvre toutes les garanties de sécurité du réseau, nécessaires à sa validation par les organismes de contrôle. La qualité certifiée ISO 9002, la sécurité et l'environnement font partie de la démarche globale d'Antargaz, pour toute sa chaîne d'approvisionnement, de stockage, de transport et de livraison de gaz propane distribué en vrac, de même que pour l'installation et la maintenance auprès des utilisateurs. Ses équipes assurent ainsi le contrôle et la vérification des cuves et des compteurs, à l'occasion de visites régulières.

Grâce à son système informatique, Antargaz peut suivre au jour le jour la consommation des clients desservis par son réseau, libérés alors de tous soucis, et remplit automatiquement la citerne commune en vue de maintenir un service continu de qualité. Les compteurs, installés dans les habitations, permettent à Antargaz de facturer chaque client en

## Un savoir-faire reconnu

Premier distributeur français indépendant de GPL pour les applications domestiques et professionnelles, Antargaz dispose d'une structure de trading autonome, qui renforce l'indépendance de son approvisionnement et garantit les meilleurs prix à ses clients. Avec plus de 200 000 clients, aujourd'hui, qui lui font confiance, il est devenu un acteur majeur sur le marché du gaz butane et propane en France. Son savoir-faire lui permet de couvrir l'ensemble des métiers de la chaîne : approvisionnement, conditionnement, logistique, commercialisation et gestion.

fonction de sa consommation, celui-ci pouvant d'ailleurs choisir un paiement échelonné, calculé à partir d'une estimation de sa consommation.

Avec le Réseau Partagé, les clients profitent d'une énergie économique, qui leur assure un retour sur investissement à moyen terme. Grâce à son haut pouvoir calorifique, le gaz propane assure un confort optimal dans des conditions économiques compétitives. Son installation constitue donc un argument supplémentaire pour la commercialisation d'un projet de construction. D'autant plus que le gaz propane respecte l'environnement et l'habitat. Sûr, confortable, silencieux et sans odeur, il répond aux attentes des clients.

Pour les maîtres d'ouvrage, la mise en place d'un Réseau Partagé d'Antargaz devient aussi plus facile, la citerne étant installée à l'extérieur des jardins privés.

## Nouveau pour les particuliers : le forfait conso

Antargaz innove sur le marché des particuliers en lançant les forfaits conso, solution globale qui répond à l'attente des clients mais aussi des prescripteurs. Le forfait conso réunit trois innovations pour rendre le gaz propane plus accessible et attractif.

**1.** Avec le forfait conso, **le client ne débourse rien à l'installation de sa citerne.** La citerne, les travaux de génie civil et le premier plein étant compris, c'est près de 2 000 € disponibles pour le client, pour investir dans une installation de chauffage de meilleure qualité ou encore pour placer cet argent.

**2.** Avec le forfait conso, **le client ne fait plus l'avance du stock de gaz dans sa citerne.** Il paie uniquement sa consommation estimée, répartie en dix mensualités identiques.

**3.** Avec le forfait conso, **l'abonnement couvre l'ensemble des services fournis par Antargaz :** les travaux, la citerne, l'accès à un tarif de gaz privilégié, les livraisons, l'entretien et le contrôle sécurité de la citerne. Cet abonnement est dégressif pour récompenser les clients fidèles : -25 % au bout de six ans, -50 % après huit ans.

**R.M.G. Antargaz**

**Didier Aubéry** Agent Forez-Auvergne  
04 77 41 76 72  
didier.AUBERY@antargaz.fr

**Sur l'aire autoroutière  
de Garabit**

# “Une première loge” transparente

## face au viaduc

actualités

**L'aire de repos de Garabit,  
au sud de Saint-Flour  
sur l'autoroute A 75, a d'abord fait  
l'objet d'un aménagement paysager  
confié à Gilles Vexlard  
(agence Latitude Nord, Paris),  
pour le compte du Conseil général  
du Cantal et sous maîtrise d'ouvrage  
de la direction départementale  
de l'Équipement.  
Dans un deuxième temps, un concours  
d'architecture a abouti au choix  
de Bruno Mader, architecte parisien,  
pour la construction d'un bâtiment  
d'accueil et d'exposition, dénommé  
La Maison du Cantal, ainsi que  
d'un bâtiment de services.  
L'État (66 %) et le département  
ont financé sa construction  
pour un coût de 686 000 €.**

### **Un bâtiment linéaire**

L'ensemble du site se présente aujourd'hui comme une vaste mise en scène du viaduc métallique long de 564 mètres, construit par Gustave Eiffel de 1882 à 1884 et que sa teinte rouge rend particulièrement remarquable au cœur des pentes assez abruptes de la Margeride. Dans ce théâtre à la fois "naturel" et moderne, le bâtiment principal de l'aire autoroutière s'impose comme une première loge perchée au bord de la fosse d'orchestre des gorges de la Truyère, 125 mètres plus bas... L'architecte a joué la transparence quasi intégrale pour cet édifice de 50 mètres sur 8, porté par une dalle sur pilotis : il a ainsi cherché à retrouver le même effet de suspension du viaduc par rapport au sol, en « *effleurant le terrain au lieu de s'y ancrer lourdement* ».

**La Maison  
du Cantal  
est conçue pour  
"projeter  
le visiteur  
dans le paysage",  
selon l'architecte.**

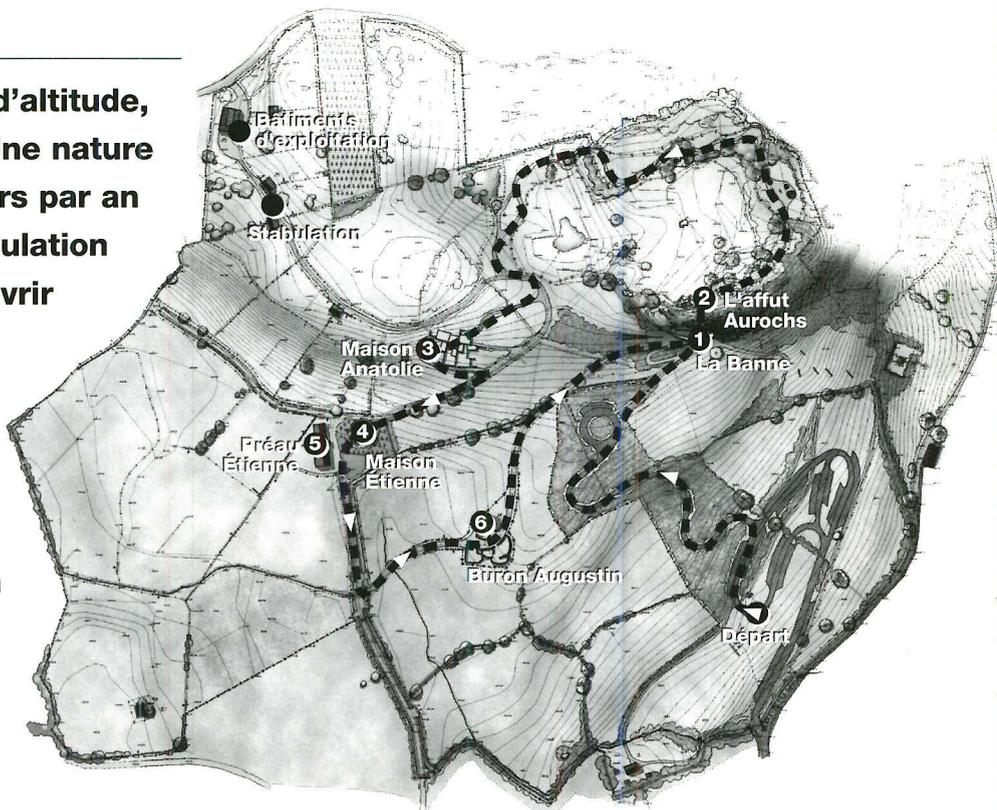
Mais là s'arrête la volonté de refléter l'architecture de l'ouvrage d'Eiffel. En effet, pour Bruno Mader, « *la relation qui s'établit avec le viaduc est de l'ordre de la citation : la vue sur l'ouvrage est remarquable, mais la distance ne permet pas d'en apprécier l'échelle réelle.* » La fonction du bâtiment est d'abord de « *projeter le visiteur "dans" le paysage* » ; pour éviter une présence trop affirmée, il s'inscrit complètement dans l'horizontalité du site ; seule sa toiture s'élanche et se déploie vers le panorama, comme une incitation à ouvrir grand les yeux.

### **Un accueil touristique de qualité**

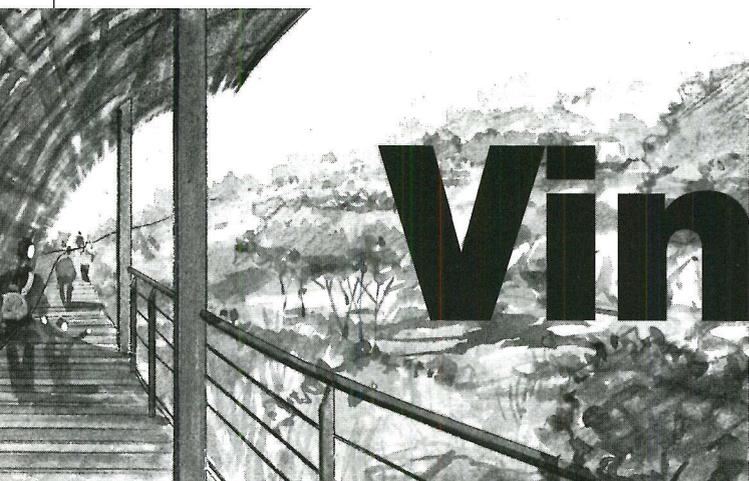
Presque entièrement composées de vitrages, les façades comprennent néanmoins une partie arrière en schiste appareillé à sec, à la manière des constructions traditionnelles de la région. Une seconde peau extérieure, traitée comme un brise-soleil, fait en réalité office de grillage de protection nocturne. Suivant une trame de huit mètres, de fins poteaux ronds portent les structures d'acier surmontées par la toiture de zinc prépatiné, celle-ci n'étant visible que depuis les hauteurs avoisinantes ; le sol intérieur est un plateau de larges dalles de granit reconstitué.

Unique touche extérieure plus chaleureuse dans cette composition très minérale, une sous-face en bois : « *Sinon on risquait, par temps gris, de trouver l'ambiance du site un peu "rude"* », précise Bruno Mader. Dans ce véritable belvédère où officient trois hôtesses d'accueil du Centre départemental du tourisme, la transparence joue bien sûr dans les deux sens : aucun des automobilistes faisant halte ne pourra ignorer les expositions réparties entre les deux sous-espaces de 200 m<sup>2</sup>. Ainsi, évitant les deux écueils du modernisme voyant et du régionalisme lourd, l'aire de Garabit marie heureusement le travail du paysagiste et de l'architecte, au service d'un accueil touristique de qualité. ■▲■

**Aménager dans le Cantal, à mille mètres d'altitude, trente-quatre hectares en pleine nature pour accueillir 30 000 à 40 000 visiteurs par an – l'équivalent du quart de la population départementale – et leur faire découvrir l'univers, l'histoire et la géographie de la vache : le projet ne manque pas d'ambition, ni de racines locales. Car curieusement, le "créneau bovin", souvent menacé par la surproduction agricole, semble presque vierge sur le plan culturel et touristique. Le Scénoparc des Vaches Rouges vient combler cette absence par une triple création scénographique, paysagère et architecturale.**



## Le projet du Scénoparc des Vaches Rouges, à Valette (Cantal)



# vingt mille

## sur 34 hectares

### La part de l'architecte

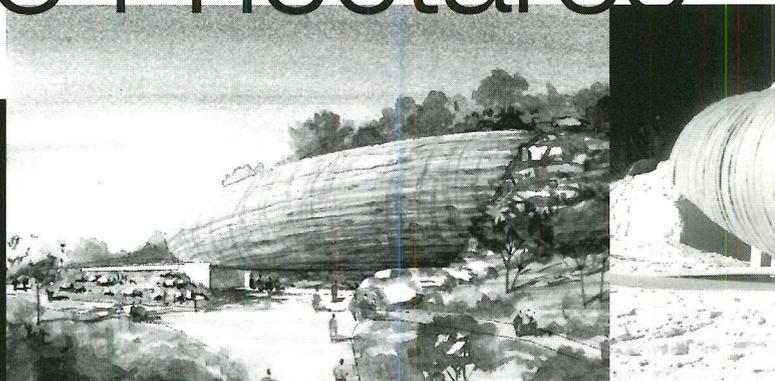
La "banne", c'est une corne : le bâtiment d'accueil évoque une corne de vache, longue de 40 mètres et haute de 9, posée à terre – presque "en" terre, accolée à un repli de terrain rocheux. L'effet de matière osseuse de la corne bovine est rendu par le galbe de bois grisé et strié verticalement, qui enveloppe tout l'édifice à la structure interne en béton armé ; les espaces éclairés le sont en partie grâce à des ouvertures zénithales.

Le visiteur y accède par-dessous, par un "abri sous roche". Cette fausse grotte, vrai parvis couvert, constitue un espace d'attente et de gestion des flux des visiteurs qui vont entrer dans la salle d'accueil. Les murs de celle-ci, dallée de pierre, sont en béton lasuré marqué d'empreintes de bois. Les deux salles qui commencent le parcours donnent au visiteur l'occasion de remonter dans l'espace et le temps : retour aux matières brutes, naturelles, mise en sons des premiers bruits de la rencontre sauvage entre l'homme paléolithique et les bovins... À l'étage supérieur, dans "l'amphithéâtre des origines", les espaces sont tout de pierre vêtus : ambiance minérale pour un spectacle d'époque primitive...

La quatrième salle de cette Banne est à la fois extérieure et intérieure : la "peau" de bois recouvre la "Passerelle du temps", qui prolonge l'immense corne au-delà des 25 mètres du bâti fermé. Elle accompagne le promeneur dans un vis-à-vis impressionnant avec la roche gravée, peinte comme à Lascaux ou dans la grotte Chauvet, jusqu'au début du parcours en plein air... La structure primaire de la Banne est en métal prélaqué sombre, posée devant la structure de béton ; elle est recouverte d'un treillage horizontal et vertical de lames de châtaignier, fascines de 6 à 10 centimètres "tricotées" comme au néolithique, et comme les paysans d'ici ont su le faire jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle... Ce treillage "protège" le promeneur, qui peut à travers lui voir la nature extérieure sans être vu : première découverte de la sensation de guet, de l'affût qui se répétera pendant les heures suivantes. Tout au long du parcours, le chemin balisé et les clôtures "néolithiques" sont traités avec les mêmes fascines de châtaignier.

**La "banne", c'est une corne : le bâtiment d'accueil évoque une corne de vache, longue de 40 mètres et haute de 9, posée à terre.**

*1. Il a notamment travaillé en Auvergne sur le musée de la Toinette, le manoir de Veygoux, le musée de la Tour de l'Horloge à Issoire, et dans le Mercantour sur le Centre du loup...*



un des architectes du projet de Scénoparc des vaches rouges, Philippe Tixier (Atelier 4, Clermont-Ferrand), en explique la genèse par la volonté d'un élu, Pierre Fouillade, maire de Valette, conseiller général et vice-président de la communauté de communes Pays Gentiane (onze communes autour de Riomès-Montagne). « *Pierre Fouillade souhaitait faire émerger un "triangle d'or" : ce secteur est situé entre le puy Mary et Sallers, et peut attirer une part de leur flux touristique.* » L'élu repère le site, fait acquérir des parcelles par sa commune. En 1999, une étude de recherche de concept aboutit au choix de la proposition de Maurice Bunio, scénographe<sup>1</sup>, pour la

création d'un lieu muséographique sur la vache. Dans toute la région, et même dans le monde entier, rien de tel n'existe ; en éthologie, les connaissances sur le comportement des troupeaux bovins sont relativement récentes (vingt à trente ans), comme si la présence à nos côtés de cette "brave bête" de vache allait de soi – jusqu'au moment où l'homme la rend folle à force de vouloir en faire une carnivore...

### Retour aux origines...

Et pourtant cette histoire commune est particulièrement longue et riche, explique Maurice Bunio : « *C'est un compa-*

gnonnage qui débute au paléolithique supérieur, l'époque de Lascaux, voilà 20 000 ans : pourquoi ces bovins peints sur les parois, et très peu de loups ? Les deux espèces étaient pourtant sauvages toutes les deux... Pourquoi, plus tard, l'homme a-t-il domestiqué la vache ? Et comment, encore plus tard, plusieurs civilisations en sont-elles venues à vénérer cet animal ? » Voilà une faible part des thèmes qu'abordera le futur Scénoparc, dont l'appellation "vaches rouges" vaut surtout pour le localiser chez les célèbres Salers aux cornes en forme de lyre... Bien d'autres variantes bovines vont s'y installer (aurochs, bœufs musqués de Sibérie, bisons, zébus, buffles, long-horn, yacks...) et même, pour faire bonne mesure, quelques cervidés et ovins (rennes, bouquetins...). « Ce n'est surtout pas un zoo », insiste le scénographe. « On n'ira pas les contempler comme devant une cage, on les cherchera comme un chasseur sur une piste – à l'affût... »

ment d'accueil, sans doute le plus original sur le plan architectural (voir ci-contre "La part de l'architecte"). En effet, si tous les autres seront également des constructions neuves, ils n'en "auront pas l'air" : centrés autour de personnages virtuels (mais ne le dites pas aux enfants...), ils relèveront des canons de l'architecture vernaculaire, adaptée aux nécessités du lieu : projections de films sous la voûte de la cave à fromage du Buron, décorations "interactives", etc. « À l'origine, nous avons identifié une dizaine de bâtiments à réaliser », explique Jean-Marie Chabrilat, responsable administratif de Pays Gentiane, « ce qui nous laisse une bonne marge de développement... »

### Un site "frontière"

Un des points forts du projet, qui doit se concrétiser par une ouverture en avril 2005, réside dans une collaboration très poussée entre le scénographe, le paysagiste et les architectes. « C'était une condition sine qua non, explicite dès le début du projet », insiste Jean-Marie Chabrilat.

L'intervention dans le projet du paysagiste Alain Freytet (de Guéret) s'intercale entre l'élaboration du scénario et l'intervention des architectes. « L'inscrip-

quelques nouveaux sentiers pour établir la boucle du parcours. Il l'évoque comme une gigantesque « BD de la vache, avec un livret d'accompagnement et d'explications, et qui raconte aussi son histoire avec l'homme », et souligne le grand intérêt du site choisi (Marcombes, sur la commune de Valette), à la frontière des mille mètres d'altitude qui sépare précisément le territoire du bocage des hautes terres du Cantal, ces "montagnes" de pâture estivale.

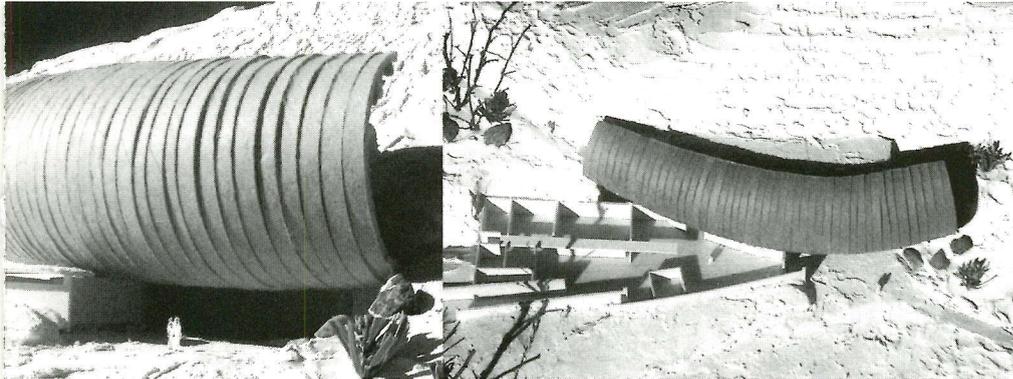
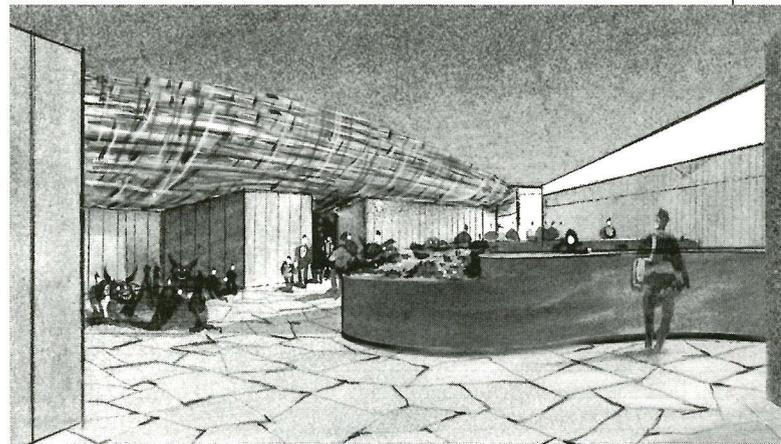
### Scénographe, paysagiste et architecte : "Avancer ensemble"

Le paysagiste devra d'abord rechercher une intégration très forte au milieu naturel, par exemple par l'aménagement

Comme en écho, Philippe Tixier précise : « Sur tous les sujets, les limites entre nos trois disciplines ont été complètement cassées, on avance ensemble et en même temps. » Maurice Bunio explique que la recherche des architectes a été postérieure à la définition du concept du Scénoparc, « un gros pavé à digérer » qui exigeait en même temps un relatif effacement et une grande inventivité des maîtres d'œuvre. « Ils ont été beaucoup plus loin dans leur recherche, parce qu'ils avaient un guide. Parfois, dans notre métier, les architectes ne nous comprennent pas bien, nous trouvent trop présents... Mais dans ce cas, il est clair que nos lignes de conduite – on se dit tout, y compris avec les commanditaires ! – leur ont permis de s'exprimer de façon extrêmement créative. »

# ans

L'entrée dans la Banne se fait par en dessous, par un "abri sous-roche" donnant ensuite accès à la salle d'accueil.



Dans le Scénoparc, les lieux construits alternent avec ceux dédiés aux animaux, que l'humain découvrira au fil d'un parcours pouvant, au total, durer une bonne demi-journée. Il proposera des temps de marche de 5 à 15 minutes par étape, avec des animations intérieures aux bâtiments (le principe du Scénoparc tient à l'absence de panneau à lire : tout est audiovisuel), mais aussi extérieures (labours, traite, attelages...). Les visiteurs-chasseurs feront halte dans des pauses "en dur" : d'abord "La Banne", puis les maisons d'Anatolie (zone des débuts de la domestication), la Maison d'Étienne et ses Pavillons du monde, le Préau d'Étienne, le Buron d'Augustin... Enfin, retour à la Banne, le bâti-

tion dans le site s'est faite d'abord par le choix d'une tourbière, un site assez fermé, pour situer l'époque paléolithique, et d'une clairière pour le néolithique, période de la domestication », lors de laquelle l'homme commence à aménager des espaces adaptés à côté de villages sédentaires. Entre ces deux repères, « voilà 7 000 à 8 000 ans, apparaissent les premiers lieux aménagés pour l'affût, et la naissance de l'architecture », explique Alain Freytet. Le paysagiste veut préserver au maximum la richesse floristique du site, simplement complétée par quelques plantations nouvelles ; quant aux voies de circulation des visiteurs, les chemins existants sont largement réutilisés, complétés par

Mise à part la Banne, la plupart des autres bâtiments relèveront des formes de l'architecture régionale traditionnelle. Mais l'une d'elles reprendra le principe du "village de terre" turc de Çatal Hüyük.



"invisible" de nombreuses clôtures. Celles-ci, ainsi que tout le balisage du parcours s'interpénètrent alors avec les choix proprement architecturaux. « À l'image de l'utilisation du bois de châtaignier (voir ci-contre), les suggestions d'aménagement se sont vraiment travaillées en équipe. On en retiendra d'abord une collaboration autour du scénario, comme une pièce de théâtre qui fait rêver, sur lequel on s'est tous greffés – avec un quatrième larron, Laurent Delbos, en charge du dossier vétérinaire, et qui est aussi pré-historien. Je pense qu'après coup, la continuité architecture-paysage sera particulièrement appréciée. »

#### Maitre d'ouvrage :

Syndicat mixte du Scénoparc des Vaches rouges (qui réunit la Communauté de communes du Pays Gentiane, le Conseil général du Cantal et le parc naturel régional des Volcans).

#### Coût :

4,5 millions d'euros HT (dont 1,7 en coût de construction, 1,2 en scénographie, 0,43 en travaux paysagers).

#### Financement :

FEDER (21 %), FNADT Massif central (11 %) et national (17 %), Conseil régional d'Auvergne (12 %), ressources propres et emprunt du Syndicat mixte (39 %).

#### Scénovision :

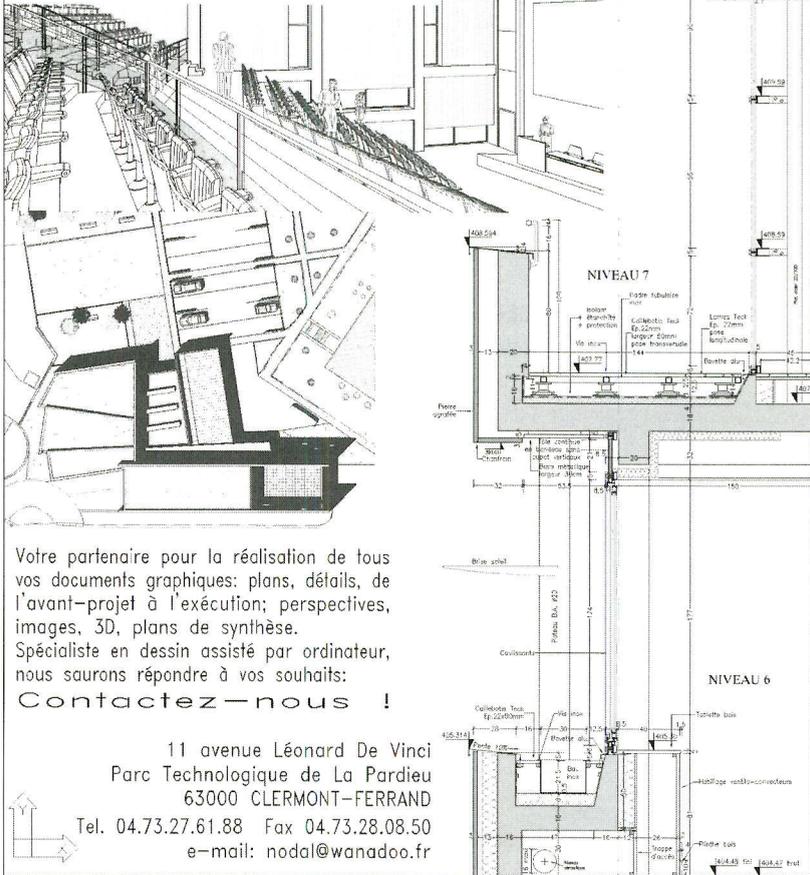
Maurice Bunio (Vidéo Scénographie Productions, Paris)

#### Maîtrise d'œuvre :

Atelier 4, mandataire (Philippe Tixier, Jean-Louis Pourreyron, Jean-Jacques Erragne, Clermont-Ferrand), associés aux architectes Pierre Dumond, Jean-Pierre Juillard (Bort-les-Orgues) et David Devaux (Paris), au paysagiste Alain Freytet (Guéret), aux BET Choulet (fluides, Clermont-Ferrand), Gaillard (VRD, Chamalières), BETMI (structures, Aubière) et à Bernard Cercy (économiste, Chamalières).

# nodal

## Bureau de dessin



Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: plans, détails, de l'avant-projet à l'exécution; perspectives, images, 3D, plans de synthèse. Spécialiste en dessin assisté par ordinateur, nous saurons répondre à vos souhaits: **Contactez-nous !**

11 avenue Léonard De Vinci  
Parc Technologique de La Pardieu  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50  
e-mail: nodal@wanadoo.fr



S.A au capital de 50 000 euros

## Société d'Economie et d'Expertise de la Construction

Robert BLANDIN  
Patrick PETIT  
Jérôme FRIMAULT  
Damien MOY  
Virginie BERTRAND

60, rue Bonnabaud, 63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 04 73 34 29 29 - Fax 04 73 34 96 66  
E.mail : seec@wanadoo.fr

1, rue Chollet - 03200 VICHY  
Tél. 04 70 96 13 78

## ASSECHEMENT DES MURS

*sans travaux*

### Procédé mur-tronic

Partenaire depuis 20 ans auprès des :

- Collectivités
- Architectes
- Particuliers

**A . C . F**  
Assèchement du Centre France  
Distributeur exclusif

40 bis, Bd JB DUMAS  
63000 - Clermont-Ferrand

Tél. : 04 73 90 59 59 - Fax : 04 73 27 37 97

**Un procédé unique d'assèchement**

Références sur : [www.mur-tronic.com](http://www.mur-tronic.com)

## ECOLE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT-FERRAND

### Thèses de fin d'études - 2002/2003

SUJETS DU TRAVAIL PERSONNEL	NOMS DES ÉTUDIANT(E)S
Réflexion sur un territoire de front de mer	Kossai Aggairi
Cité Michelin ou la mémoire d'un ordinaire : la cité de la Rodade au XXI <sup>e</sup> siècle	Perrine Berger
"L'hôtel Savaron" : un séjour de charme en centre ancien	Agnès Bruyère
La place de la Poste, la place de la Mairie à Vichy : une entrée de centre-ville	Anne-Marie Cardinale
"Ni échoppe, ni cybermarché, mais entre" : vers une mutation du centre commercial Auchan de Croix-de-Neyrat à Clermont, pour la mise en forme d'un cadre architectural construit nouveau	David Chastain
Le temps d'un projet : l'expérience des Gravanches	Xavier Chevalier Sabrina Gautheron
Vers un nouveau lieu du bien-être	Josiane Choe
Patrimoine rural : reconversion de la ferme Du Bost / Lieu de vie	Jean-Pierre Courtial Nathalie Sauvanet
Ville, réseaux et mutations : un centre de vie urbaine. Réaménagement de la gare et son quartier à Clermont-Ferrand.	Philippe Da Cruz
Espace public et nature : en quête d'une nouvelle urbanité	Stéphanie Delhomenede
La mobilité moteur d'une nouvelle urbanité	Isabelle De Valerio
La maladie mentale et les dispositifs spatiaux qui y sont liés : entre parcours paysagé et résidentiel, une nouvelle place pour le malade mental à Clermont.	Bénédicte Dubsay
Insertion d'une maison du patrimoine dans l'hôtel de la Chanterie à Montferriand	Fleur Fanget
Un mémorial de la déportation à Budapest : un lieu de mémoire dans la ville	Elsa Ferrière
Conception de bâtiments collectifs implantés sur des parcelles délaissées à Clermont présentant de fortes contraintes	Marie-Estelle Gerenton
Paysage urbain en milieu aquatique	Frédéric Hauser
Voyage séquence : propositions de différentes formes de logements sur des sites transversaux à la ligne de tramway de Clermont-Ferrand	Marie-Anne Jacquard
La relation entre la contemporanéité et la tradition : comment préserver le caractère sans perdre l'âme ? La réhabilitation d'une ferme bourbonnaise	Magdalena Jeziorowska
Sites naturels et architectures hybrides : intervention sur la commune de Pérignat-les-Sarliève	Pascale Loubat
Réinvestir un espace féodal : le château de Mezel	Jean Maillard Léonard Romeuf
Images et icônes mentales et/ou physiques de la ville : comment associer un "espace" précédent dans un "espace" prochain "objet singulier"	Grégory Papon
Bourges : entre cité/environnement et architecture/nature. Transposition culturelle et temporelle	Stéphanie Patrigeon
Reconversion d'une ancienne scierie : La scierie Bourrat-Coteau (Loire)	Virginie Pelosse
Acier, matière d'architecture : une école maternelle durable	Audrey-Claire Pflieger
Metz, l'île Saint-Symphorien ? projection d'une urbanité contemporaine en site sensible	Donatien Potier
Un éco-pôle dans le val d'Allier : réaménagement des gravières de Belle-Rive	Christophe Rousset
Les murs de Belfast : une architecture de paix	Danielle Roux
Ensuite, bâtir : la maison de nos images	Arielle Schill
Handicap et habitat : concevoir une maison individuelle pour une personne handicapée motrice	Marylène Thomas
Voyage le long de la Seine : comment connecter fleuve et ville, offrir les quais aux usagers ?	Aurélien Turlin
Du sacré au profane : reconversion de l'église Saint-Genès à Thiers	Stanislas Vilay

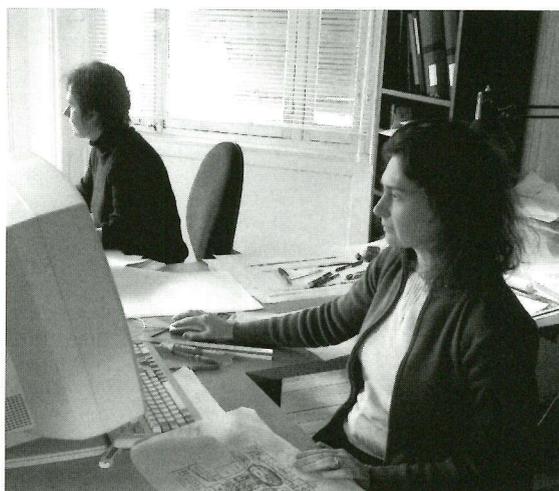
# Les femmes dans l'architecture

tour d'horizon

**Depuis 1890 (Signe Hornborg, finlandaise, première femme diplômée) et même 1960 (Michelle Boisson, première femme inscrite à l'Ordre des architectes d'Auvergne), la profession et surtout la formation se sont largement ouvertes aux femmes. Quelques chiffres et un début d'analyse d'une évolution scrutée par une enseignante de l'école de Clermont-Ferrand.**

se. Mais même pour celles-là, il existe un problème spécifique à l'organisation du travail en secteur libéral : les "charrettes" ne favorisent pas la vie familiale – où elles sont toujours plus occupées que leurs conjoints ! » Aspect du problème qui ne concerne pas le seul milieu des architectes...

tent plus aisément du côté du conseil, de l'aménagement, des études, voire de l'enseignement. Peut-être parce que ces domaines demandent des qualités spécifiques de négociation, qui seraient "plus féminines" ? Ou qu'elles ont moins besoin de se prouver des choses dans la création d'une œuvre ? » Vaste et délicat sujet...



## Pas d'"architecture féminine"...

Elle-même diplômée de l'UP VI (Paris-La Villette) en 1972, Joëlle Dumonteil n'avait pu à l'époque concrétiser son souhait de travailler en coopération technique à l'étranger : « Les femmes n'y avaient pas accès, tout simplement. Et lorsque, en 1966, j'étais entrée à l'atelier Baudoin, les rares filles présentes m'avaient prévenue : « Il faut que tu bosses la construction, c'est là "qu'ils" vont nous emmerder... » Mai 1968 a quand même fait bouger bien des choses ! Aujourd'hui, je n'ai pas l'impression, tout au moins à l'EACF, de difficultés relationnelles entre étudiants et étudiantes. » Qu'en est-il dans la pratique de la maîtrise d'œuvre, côté chantiers, là où certaines stagiaires découvrent un monde a priori peu ouvert au sexe dit faible ? « Encore une fois, il faudrait une enquête approfondie... Mais aujourd'hui, en Auvergne, on peut au moins interviewer pas mal de femmes expérimentées dans ce domaine ! »

« Pour cette année 2003, il y a eu 55 % de diplômées en France – Clermont restant encore deux ou trois points au dessus... Donc la féminisation progresse toujours au niveau du diplôme. » Où passent-elles donc ? L'enquête de 1999, portant sur les promotions clermontoises de 1989, 1993, 1995 et 1997, montre que 58,8 % d'entre elles travaillent dans la maîtrise d'œuvre architecturale, en leur nom propre ou comme salariées (10 points de plus que la moyenne nationale). « Beaucoup travaillent avec leurs maris. Il serait intéressant de voir si, par ailleurs, les femmes s'associent davantage entre elles ces dernières années. »

Nombre d'entre elles s'orientent vers le secteur de la maîtrise d'œuvre urbaine (29,4 %, 8 points de plus que les hommes). « Est-ce une situation subie ou choisie ? Là encore, il serait intéressant de le savoir, mais cela demanderait une analyse qualitative que nous n'avons pas pu mener. Globalement, il semble qu'elles s'orien-

Évoquant la réforme en cours de la formation, « qui pourrait aboutir à une reconnaissance officielle de la diversification des champs d'activité de la profession », Joëlle estime que cette féminisation à long terme « est un atout pour cette refondation identitaire de l'architecte ». En revanche, elle doute fortement de la réalité d'une architecture ou d'un urbanisme spécifiquement féminins. « Dans le résultat final du travail, c'est-à-dire les espaces produits, je pense que ça dépend bien plus des capacités des individus que de leur sexe... »

Clermont-Ferrand, et Joëlle Dumonteil, architecte-urbaniste, enseignante à l'EACF mobilisée au sein de l'observatoire clermontois.

## L'attrait de la maîtrise d'œuvre urbaine

L'étude menée par cette dernière et plusieurs de ses collègues en 1999 mettait en évidence un certain nombre de chiffres révélateurs. Les femmes représentaient 34 % des étudiantes en France en 1986 (37 % à l'EACF), et 48 % en 2003 (51 % à l'EACF). De même, la part de diplômées augmente jusqu'à représenter, à l'EACF, 35 % de l'ensemble des DPLG de 1969 à 2002. L'école clermontoise semble avoir toujours été un peu plus féministe que la moyenne nationale...

Mais quand on se penche sur la réalité de la pratique professionnelle, le critère de l'inscription à l'Ordre révèle "seulement" 16 à 17 % de femmes. « Elles sont en majorité salariées, explique l'enseignante clermontoise.

1. Direction de l'Architecture et du Patrimoine du ministère de la Culture.

**D**ans le cadre de l'Observatoire national de la scolarité et de l'insertion professionnelle des diplômés en architecture mis en place en 1996 par la DAPA<sup>1</sup>, l'école d'architecture de Clermont-Ferrand (EACF) dispose de son propre observatoire décentralisé. Un des axes de recherche de cet organisme, quelque peu anémié au fil des années et des budgets – les uns arrivant moins vite que les autres –, est la féminisation des études et de la profession. Un thème qui a fait l'objet d'une table ronde organisée par l'association clermontoise des femmes diplômées de l'université, en mai dernier, animée par Christine Descœur, architecte à



S a i n t e - S i g o l è n e

# La maison de la musique

**D**onnant sur l'artère principale, l'avenue de Marinéo, la Maison de la Musique se déploie en éventail, même principe que la crèche halte-garderie, située juste à côté. Située à proximité de la mairie, bâtiment massif construit dans les années soixante-dix, pour une petite ville elle renforce le caractère urbain et le centre de Sainte Sigolène, qui en manquait singulièrement il y a encore quelques années, et établit une liaison logique et claire avec l'Hôtel de ville. Cette solution permet aussi de recréer, à l'arrière, un petit square, qui sert également d'espace de jeu.

Sur la rue principale, là où l'éventail est le plus largement déplié, le hall monumental se distingue nettement et devient un signe fort dans la ville. Entièrement vitré et rehaussé de bandes horizontales en bois, il offre une vitrine imposante. D'autant plus que c'est le seul endroit qui soit largement ouvert vers l'extérieur. Puis les salles sont disposées de part et d'autre du couloir central, qui traverse la Maison de la Musique sur toute sa longueur : une grande salle d'audition destinée princi-

palement à l'orchestre d'harmonie de la commune et aux spectacles ainsi qu'un auditorium pour l'école de musique. A ces équipements, se rajoutent, au rez-de-chaussée, deux autres salles pour les répétitions des groupes et les percussions. À l'étage, enfin, une régie contrôle la salle d'harmonie.

*"La contrainte acoustique, dans un site très fréquenté, était particulièrement forte, souligne les architectes. Autant pour satisfaire la qualité et le confort des musiciens et du public que pour préserver la tranquillité du voisinage, elle a été respectée par la mise en œuvre de techniques, adaptées aux volumes, qui se retrouvent au niveau des doublages périphériques, des menuiseries et des cloisonnements".* Pour ce qui est des matériaux, il faut noter surtout la toiture, en forme d'entonnoir, recouverte de zinc.

**Architectes :**  
SCP Allibert-Boudignon  
**Acousticien :**  
Génie Acoustique (Signorelli)  
**Maître d'ouvrage :**  
Commune de Sainte Sigolène

R i o m

# Le centre de loisirs

**D**ans le concours d'architecture, lancé en 1999, il était demandé de rajeunir le local existant, de revoir la répartition des salles et de tenir compte de l'environnement exceptionnel du centre de loisirs de Riom, installé sur la commune de Loubeyrat. Autrement dit, prévoir une approche originale et forte à la fois du programme et du site, véritable plate-forme ouverte sur la chaîne des puy, en s'appuyant sur un corps de bâtiment simple pour le transformer en un centre répondant mieux aux animations réclamées par les enfants et les moniteurs.

Immédiatement, les deux architectes retenus par la Ville de Riom, David Marcillon et Philippe Thuillier, ont pris la mesure de la demande en travaillant leur projet autour de l'environnement, en tout point exceptionnel. En éclatant judicieusement le programme, pour le répartir en fonction des activités et, surtout, du paysage, ils ont proposé un système de satellites, cinq au total, consacrés aux espaces de jeux, orientés chacun vers un puy et fonctionnant un peu comme une table d'orientation. Des satellites qui rappellent, par bien des côtés, ceux que l'on retrouve dans tous les grands aéroports.

D'autres corps de bâtiment plus traditionnels, tout en longueur, dans lesquels sont regroupés les activités collectives et les locaux administratifs, ont un rôle de filtre. Le centre peut accueillir 200 enfants et dispose d'une salle polyvalente,

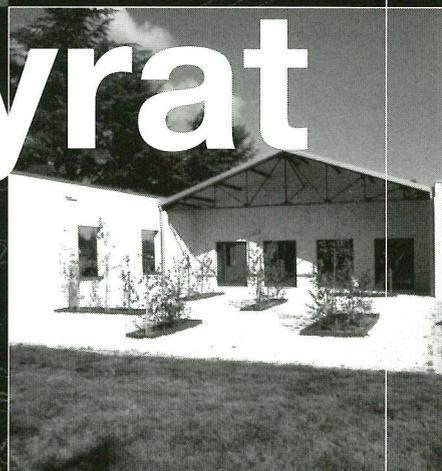


# de Loubeyrat

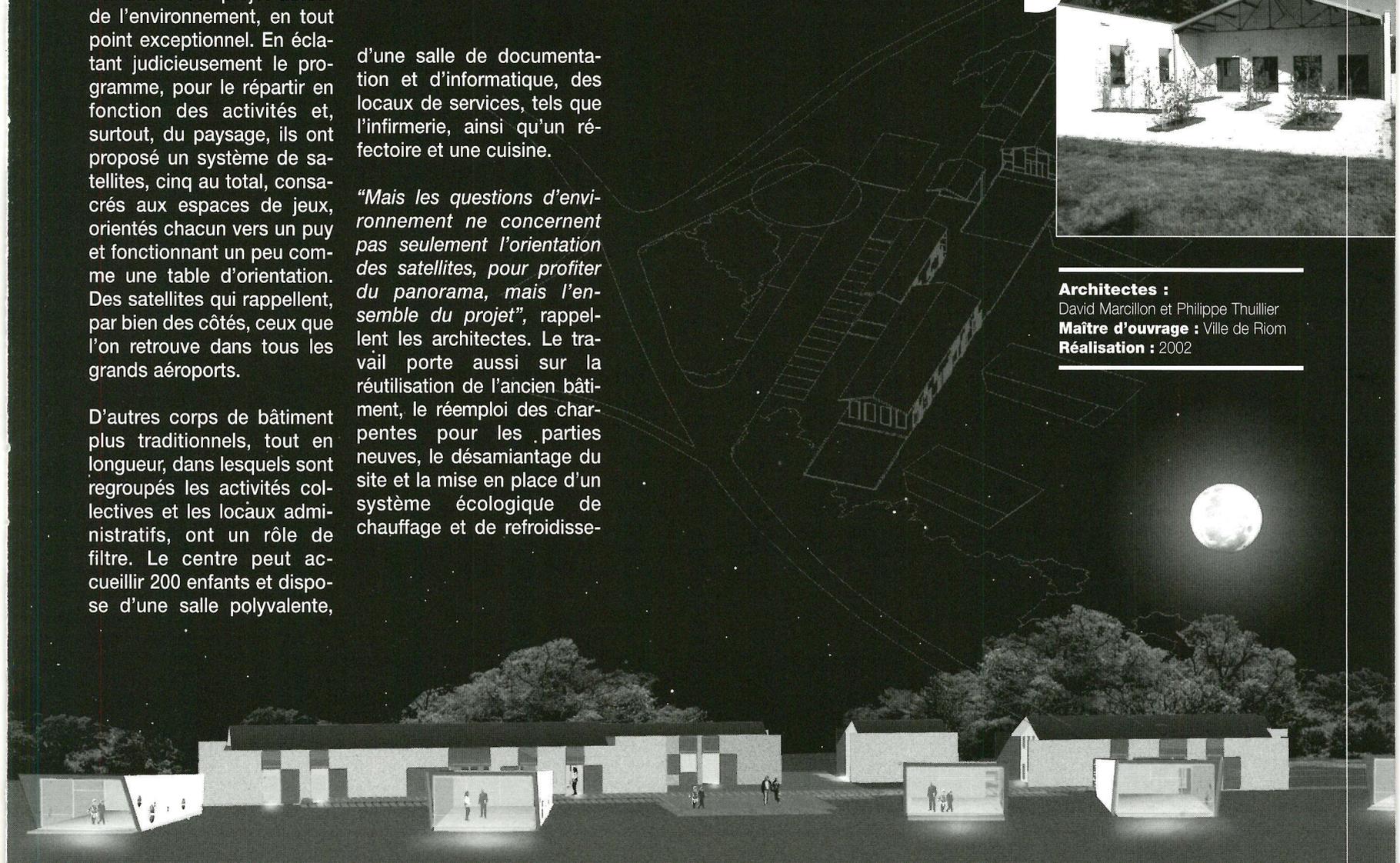
d'une salle de documentation et d'informatique, des locaux de services, tels que l'infirmerie, ainsi qu'un réfectoire et une cuisine.

*"Mais les questions d'environnement ne concernent pas seulement l'orientation des satellites, pour profiter du panorama, mais l'ensemble du projet",* rappellent les architectes. Le travail porte aussi sur la réutilisation de l'ancien bâtiment, le réemploi des charpentes pour les parties neuves, le désamiantage du site et la mise en place d'un système écologique de chauffage et de refroidisse-

ment géothermique. Le principe consiste à placer des capteurs dans le sol, qui récupèrent l'énergie, servant ensuite à chauffer ou à refroidir les locaux, en fonction des besoins. À quoi s'ajoute la gestion technique informatisée du centre, qui permet de contrôler à distance les températures, les éclairages et même les intrusions.



**Architectes :**  
David Marcillon et Philippe Thuillier  
**Maître d'ouvrage :** Ville de Riom  
**Réalisation :** 2002



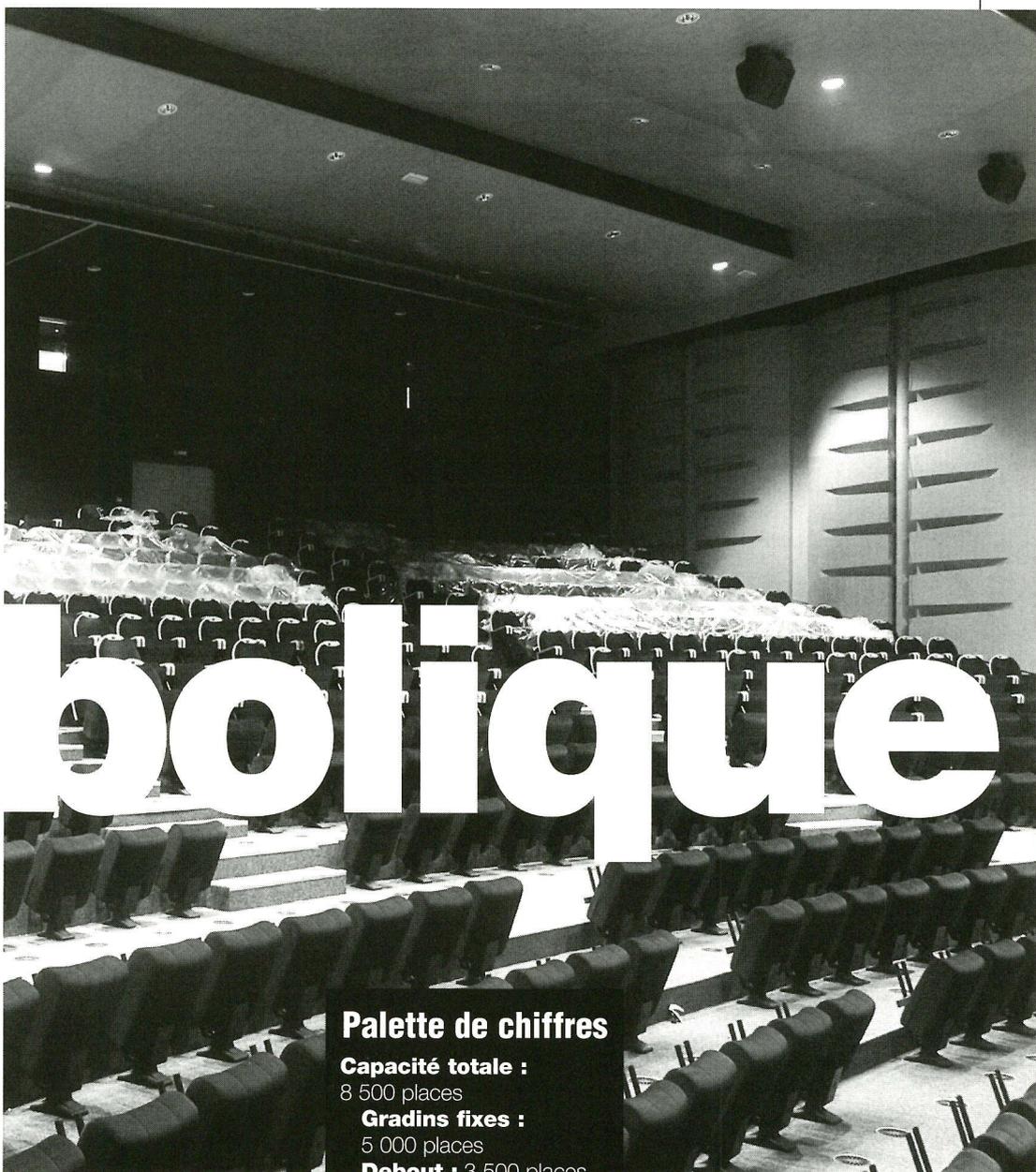
# Une architecture

Le "déambulateur"  
qui mène  
à la grande scène  
du Zénith.

Après Vulcania,  
voilà l'Auvergne dotée  
d'un nouvel équipement ambitieux.  
Celui d'un grand parc  
d'expositions doublé d'un Zénith,  
le seul du genre au centre  
de la France, entre Lyon et  
Bordeaux, Orléans et Montpellier,  
qui apporte une valeur forte d'amé-  
nagement du territoire.

# symbolique

Dans leur projet,  
les architectes,  
retenus par le Conseil régional,  
ont joué habilement  
sur les symboles,  
la terre du volcanisme  
et l'histoire du plateau  
de Gergovie.



## Palette de chiffres

**Capacité totale :**  
8 500 places  
**Gradins fixes :**  
5 000 places  
**Debout :** 3 500 places  
**Emprise au sol :**  
9 120 mètres carrés  
**Espace scénique :**  
2 200 mètres carrés  
**Scène :**  
1 080 mètres carrés

Les spectateurs  
peuvent embrasser  
d'un seul coup d'œil  
l'éventail  
des gradins :  
5 000 sièges  
sont installés  
qui peuvent être  
complétés par  
3 500 sièges  
supplémentaires  
au bas de la scène  
(1 600 places  
assises ou  
3 500 places de-  
bout selon les types  
de spectacles).

## Zénith 400 formats différents de cassettes métalliques

Si le chantier du Zénith n'est pas le plus important financière-  
ment, il était techniquement le plus risqué, en particulier pour  
l'habillage des façades extérieures inclinées de 7 degrés, ce qui  
induit un faux aplomb de 3,5 m sur les 28 m de hauteur du bâti-  
ment. L'habillage des façades est constitué d'une double peau  
dont la paroi extérieure est revêtue de cassettes d'aluminium, à  
raison de trois par travée de charpente, soit au total 1 800 cas-  
settes de forme trapézoïdale fabriquées sur mesure pour une  
surface de 5 300 mètres carrés.

Pour revêtir ce bâtiment arrondi, en forme de cône fermé, les  
concepteurs ont défini plus de 400 types de cassettes, dont la  
longueur varie de 2,50 m à 2,15 m, la différence entre deux cas-  
settes consécutives n'excédant pas 10 à 15 mm. Un travail de  
Titan effectué à l'aide du dessin assisté par ordinateur, comme  
pour le cône de Vulcania. Ce qui a permis de déterminer la for-  
me et les dimensions de chaque cassette en fonction de sa pla-  
ce sur la façade, car l'assemblage n'acceptait aucune erreur.  
Grâce à cette préparation en amont, les 18 monteurs ont pu res-  
pecter le délai imposé par le maître d'ouvrage, en utilisant des  
nacelles télescopiques, adaptées aux contraintes géométriques  
du Zénith.

En décembre,  
le Zénith ac-  
cueillera son  
premier  
concert et,  
quelques se-  
maines plus  
tard, le "Cler-  
mont-Dakar"

partira de la Grande Halle. Une  
inauguration bien orchestrée,  
après beaucoup d'incertitudes  
sur un projet, prévu initialement  
pour la fin 2001, comme le lais-  
sait entendre Auvergne Archi-  
tectures, en octobre 1998. Il  
s'agit d'abord d'un outil de pro-  
motion économique et culturel,  
comme le recommandait le ca-  
hier des charges remis à  
chaque concurrent, qui renfor-  
cera l'attraction nationale, voire  
européenne de Clermont et de  
l'Auvergne. Et la construction si-  
multanée d'un Zénith permettra  
de recevoir, dans l'aggloméra-  
tion clermontoise, concerts po-

pulaires et événements specta-  
culaires que les équipements  
existants ne peuvent recevoir  
aujourd'hui.

Considérée comme l'un des  
plus gros chantiers de bâtiment  
en France et un véritable défi en  
matière d'organisation et sur-  
tout de respect des délais, pour  
l'entreprise générale qui en a  
assuré la coordination, la Gran-  
de Halle a modifié totalement la  
géographie de la plaine de Sar-  
liève, en limite de Clermont. En  
choisissant finalement la plaine  
de Sarliève plutôt que le site de  
Pont-du-Château, en lice jus-  
qu'au bout, les auteurs du pro-  
gramme ont avancé plusieurs  
raisons : la proximité de l'auto-  
route Clermont-Montpellier, de  
l'aéroport et de la voie ferrée, la  
superficie aussi d'un seul ten-  
nant, d'une centaine d'hec-  
tares, dans un rectangle plat, la  
disponibilité des terrains et leur

>>>

>>> conformité au SDAU, schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de l'agglomération clermontoise, enfin la proximité du plateau de Gergovie, là où Vercingétorix a affronté les troupes romaines.

Au départ, en octobre 1997, les cinq équipes retenues par le jury, parmi les 46 qui avaient envoyé un dossier, "ont travaillé à partir d'un programme volumineux, qui définissait les grands principes auxquels tenait le président du Conseil régional", se souvient Michel Bertherat, l'un des architectes ayant gagné le concours, en pleine effervescence à l'approche de la remise des clés. Cinq mois plus tard, le jury a choisi le projet des béarnais André Grésy et Serge Grésy, associés aux architectes clermontois Michel Bertherat et Richard Van Le, en particulier, pour "l'organisation des différentes structures autour d'une grande place centrale et circulaire qui s'ouvre sur l'autoroute, la perspective du plateau de Gergovie et le puy de Dôme. Le choix de ce projet est motivé par le fait qu'il s'intègre parfaitement dans le site, ajoute encore le président du Conseil régional.

*L'architecture est sans artifice, forte, contemporaine, respectueuse de l'authenticité de l'Auvergne".*

### Les symboles

Les volcans ? Dans la logique qui habite la Région - de son logo, à l'aire des Volcans, au nord de Clermont, jusqu'à Vulcania -, ils devenaient incontournables. Le projet devait rappeler, quelque part, cette forme si caractéristique, qui distingue fortement l'Auvergne des autres régions. Et que les architectes ont traduit au niveau du Zénith, "avec un cône tronqué, dessiné comme un cratère, dont les lèvres reprennent le sommet des volcans auvergnats, qui se terminent presque toujours par une pente douce". Un langage que l'on retrouve assez fidèlement dans les formes de la grande salle de spectacle. "Nous avons suivi le programme et nous l'avons enrichi par notre connaissance du terrain, répétée inlassablement Michel Bertherat. Entre Pau et Clermont, l'entente a été parfaite. Nous étions imprégnés par l'Auvergne et eux dominaient, no-

tamment, le sujet du Zénith. Immédiatement, nous avons compris l'importance de Gergovie et de l'autoroute. Et tout le projet a tourné autour de ces trois données».

Le quatuor d'architectes, retenu pour la Grande Halle, a joué habilement sur les symboles. Et la région en compte quelques uns. La grand-place, par exemple, rappelle le cœur d'un cratère et le Zénith prend la forme des puys. Sans parler du choix des matériaux, purement

régionaux - pierre, lave et bois -, mais là, tous les architectes sélectionnés ont raisonné de la même façon, à quelques nuances près. "C'est un projet dans lequel l'Auvergne reconnaîtra ses racines tout en percevant l'avenir", soulignent les concepteurs. Première d'entre elles, le plateau de Gergovie vers lequel est tournée résolument la grand-place circulaire, au centre du dispositif, reliant là encore symboliquement l'histoire de l'Auvergne avec son "évolution contemporaine".

**"C'est un projet dans lequel l'Auvergne reconnaîtra ses racines tout en percevant l'avenir", soulignent les architectes. Première d'entre elles, le plateau de Gergovie vers lequel est tournée la grand-place circulaire au centre du dispositif, reliant symboliquement l'histoire de l'Auvergne avec son "évolution contemporaine".**

# L'évolution du chantier

- 7 octobre 1996** : Choix du cabinet d'études pour élaborer le programme technique
- 19 décembre 1996** : Approbation du dossier par l'Assemblée régionale
- Printemps 1997** : Choix de la plaine de Sarliève pour installer la Grande Halle
- Octobre 1997** : Sélection de cinq équipes parmi quarante-six candidats (Voir notre encadré)
- 24 novembre 1997** : Lancement des procédures d'acquisition du terrain
- 11 mars 1998** : Choix du lauréat (Grésy/Bertherat-Van Le)
- 19 juin 2000** : Obtention du permis de construire
- 15 septembre 2002** : Pose du premier pieu
- 15 octobre 2002** : Première coulée de béton
- 31 mars 2003** : Pose du premier élément de charpente
- 26 novembre 2003** : Livraison de la Grande Halle d'Auvergne

**Dans un programme volumineux de près de 350 pages, toutes les séquences de la Grande Halle d'Auvergne avaient été décrites minutieusement. Le concours architectural, lancé par le Conseil régional d'Auvergne a attiré pas moins de 46 équipes parmi lesquelles cinq ont été sélectionnées en octobre 1997.**

**Cinq mois plus tard, le 11 mars précisément, le jury a choisi le projet des béarnais André Grésy et Serge Grésy, auteurs de deux Zéniths, dont celui de Toulouse, associés aux architectes clermontois Michel Bertherat et Richard Van Le.**

**L'organisation des différentes structures autour d'une grande place centrale et circulaire qui s'ouvre sur la perspective du plateau de Gergovie, la forme en cône tronqué du Zénith qui rappelle la présence volcanique ont sans aucun doute influencé sa décision.**

**"A l'instar de Vulcania, la Grande Halle d'Auvergne doit devenir une vitrine de l'Auvergne, un lieu où notre région s'ouvrira aux regards des autres, forte de ses nombreux atouts", a-t-il ajouté (\*).**

**Quatre autres équipes avaient également participé à ce concours : Architecture Studio associé à Dominique Bresson, Alain Combes et Roland Ondet - Philippe Chaix, Jean-Rémy Morel, Rémy Van Nieuwenhove, Patrick Léaud, Jean-Pierre Rambourdin et Vincent Rivoire - Claude Costantini, Michel Regembal et Denis Ameil - Alain Sarfati, Luc Arsène Henry et Alain Triaud.**

(\* Voir Auvergne Architectures n° 19, octobre 1998.

# Les quatre

## L'équipe Architecture Studio Dominique Bresson, Alain Combes, Roland Ondet

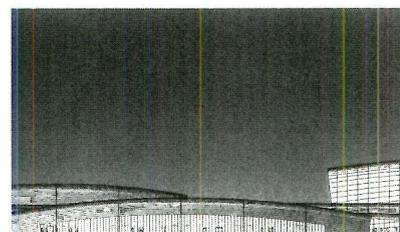


**L**eur parti pris ? "Un complexe unitaire et fédérateur, un système lisible et souple, une réponse globale et intégrée, une image urbaine, écrivent-ils dans leur présentation. Autrement dit, l'inverse d'une zone industrielle, avec ses bâtiments épars, isolés chacun dans leur enclos". Ici, l'architecture ne cherchait pas à lutter avec le site, déjà si puissant, elle préférait tisser avec lui des relations étroites.

Visible depuis l'autoroute, la silhouette de la Grande Halle se "caractérisait par les calmes ondulations des toitures en cuivre". Quant au Zénith, conçu comme une "bombe volcanique", la vision panoramique qu'il proposait, sur la chaîne des vol-

cans, depuis le promenoir supérieur, constituait à elle seule un "spectacle avant le spectacle". À l'intérieur de ce grand rectangle, les architectes avaient imaginé un parcours végétal, dans lequel étaient intégrés les bâtiments, orientés plein sud et disposés en peigne.

"Pas de technologie pour la technologie", avaient-ils expliqué, pour le choix des matériaux. Au verre et au métal, ils ont donc associé des matériaux nobles : le cuivre pour les façades et les toitures des halls d'exposition, la lave de Volvic pour le Zénith, le pin Douglas pour le centre de conférences, la salle polyvalente et les bureaux.



## L'équipe Philippe Chaix, Jean-Rémy Morel, Rémy Van Nieuwenhove/ Jean-Pierre Rambourdin, Vincent Rivoire

**D**isposés parallèlement à l'autoroute, les bâtiments tournaient le dos à Gergovie. Tels des fuseaux, ils étaient dessinés selon des formes rectangulaires allongées, galbées latéralement avec des toitures aux arêtes arrondies. Quand elle a présenté son projet, l'équipe n'a pas hésité à comparer les halles, le Zénith, le centre de conférence et la salle polyvalente à "de grands navires à l'ancre reposant sur la surface de l'ancien lac asséché", parlant de "volumes glissant les uns le long des autres dans le sens du courant et des vents dominants". L'eau occupait d'ailleurs une place à



# autres projets

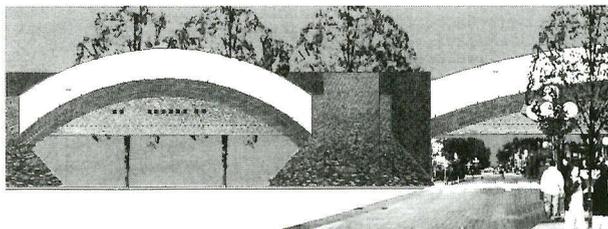


## Patrick Léaud,

part, revenant à plusieurs reprises comme un rappel du lac primitif.

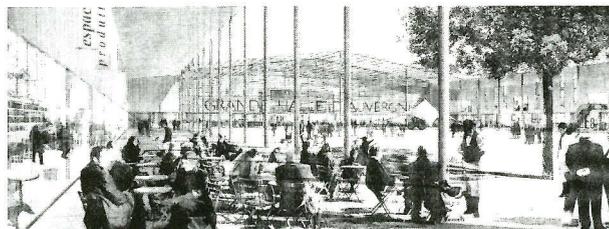
Les architectes ont adopté un vocabulaire paysager plutôt sobre, préférant le bois pour les structures, les parois et même le sol, afin de créer une unité et dégager une certaine chaleur, indispensable dans ces grands espaces. À l'extérieur, en revanche, tout devait être métallique - aluminium strié, inox poli -, pour donner aux bâtiments la brillance et assurer leur pérennité. Le tout dans un environnement privilégiant la couleur verte.

## L'équipe Alain Sarfati, Luc Arsène Henry, Alain Triaud



Ici, la Grande Halle devient un symbole, un repère, un signal pour tous ceux qui traversent la plaine de Sarliève, marquée par l'histoire avec le plateau de Gergovie, vers lequel sont tournés les bâtiments, afin d'établir un lien entre le passé et le présent. *"L'enjeu était donc de réussir, à la fois, un équipement pratique, confortable, attractif pour tous ceux qui l'utiliseront mais aussi de dessiner un ensemble qui viendrait renforcer le paysage urbain"*.

Cette idée, les architectes l'ont développée autour de trois notions : d'abord celle du rempart, évoqué par deux murs, constitué d'arcs monumentaux, qui assure la sécurité de la ville intramuros, puis la notion de marché, représenté par la place centrale, carrée et bordée d'arcades, qui dessert tous les bâtiments, et enfin la notion de "capitole moderne" que jouerait le Zénith, qui se distingue, dans le paysage, par la forme ondulante de sa toiture qui émerge au-dessus des saules.



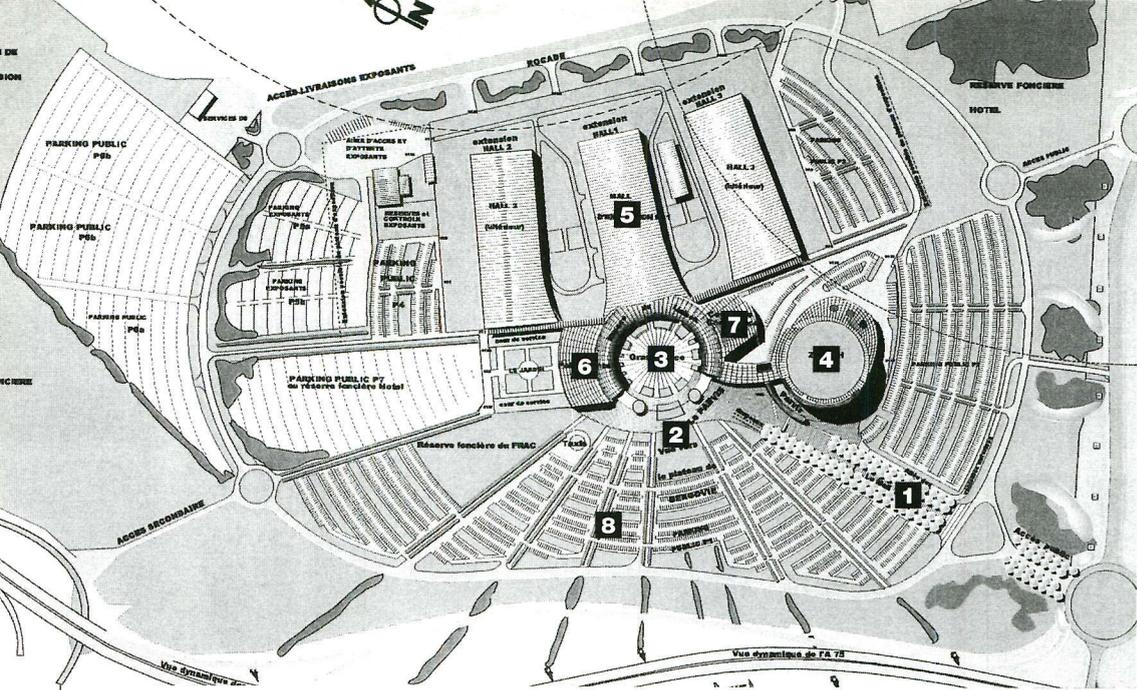
## L'équipe Claude Costantini, Michel Regemba/Denis Ameil

**"N**ous allons créer un nouveau paysage". Par ces quelques mots, les trois architectes avaient résumé toute leur réflexion. Car ils ne voulaient surtout pas que leur projet puisse ressembler à un parc d'attractions ou à un super-marché. En mariant les volumes à la nature, ils ont donc cherché à l'enraciner dans le paysage, pour lui donner *"le caractère d'une architecture publique plutôt que le vocabulaire gestuel d'un manifeste commercial"*.

Tournant le dos à la plaine, la Grande Halle regarde donc l'autoroute et le plateau de Gergovie, pour imposer sa présence aux automobilistes et devenir ainsi une vitrine. Le mail piéton et la Grande Halle formaient une longue façade linéaire

surlignée par un mur en pierre de Volvic, représentant un véritable fil d'Ariane. Les architectes en atténuaient les effets par de multiples plantations, la création d'un parc et de longues toitures en métal légèrement plissées afin de ressembler aux immenses sillons creusés à l'échelle de la plaine.

Dans leur projet, ils ont insisté sur *"la mise en scène claire, évidente et rigoureuse"*, principe qu'ils ont appliqué aussi au Zénith, en ajoutant là un soin particulier à l'acoustique. En disposant les gradins en hémicycle, comme l'étaient autrefois les théâtres antiques, les architectes permettaient aux spectateurs de rester groupés et de raccourcir la distance des sièges par rapport à la scène.



# Les grandes lignes du projet

## 1 - Le mail piétonnier

Depuis la route d'accès dominant le site, les visiteurs peuvent découvrir la grande place dans la perspective du mail piétonnier conduisant au parvis, qui dessert à la fois le parc des expositions, le centre de conférences, la salle polyvalente et le Zénith.

## 2 - Le parvis

Espace festif, pouvant être animé par des stands, pendant les périodes de foires ou à l'occasion de concerts au Zénith, cette esplanade est avant tout un lieu de rencontre.

## 3 - La grand-place

Epicentre du projet, avec sa forme symbolique, ronde comme un cratère, elle distribue les différents bâtiments de la Grande Halle et s'ouvre largement vers le site historique de Gergovie. Les automobilistes peuvent la découvrir depuis l'autoroute. C'est vers elle que se dirigent obligatoirement les visiteurs.

## 4 - Le Zénith

Il peut contenir jusqu'à 8 500 spectateurs pour assister à de grands spectacles, comme celui de Johnny Halliday pour son inauguration, mais également se moduler, par un système de jauges, jusqu'à 1 100 places, pour accueillir un orchestre symphonique, un opéra ou un spectacle de danse, sans jamais renier le confort acoustique, ni la sécurité. Les salles sont alors séparées par des rideaux de scène lestés, à fermeture automatique, qui garantissent l'isolation phonique. Pour obtenir le label national du ministère de la Culture, il doit répondre à un cahier des charges précis, identique pour tous les Zéniths (Voir notre encadré).

## 5 - Le hall d'exposition

Long de 200 m et large de 66 m, il peut accueillir les plus grandes manifestations européennes, telles que la Foire internationale et le Sommet de l'élevage, ainsi que des rencontres sportives comme à Bercy : tennis, boxe, jumping... Deux autres halls d'exposition sont prévus en option. D'ici là, les plateaux, qui leur ont été réservés, pourront être aménagés pour recevoir des exposants sous chapiteaux.

## 6 - Les salons d'Auvergne

S'ouvrant sur un jardin par une terrasse, ils sont destinés à recevoir les animations complémentaires aux grandes manifestations : banquets, réunions, colloques, accueil des médias et des congressistes, et peuvent accueillir jusqu'à 2 000 convives. Ils peuvent être divisés, eux aussi, en quatre salons, respectant un taux d'isolation de 50 dB(A) entre la salle et l'extérieur, un bruit de fond inférieur à 30 dB(A) et un temps de réverbération de 1,2 seconde.

## 7 - Le centre de conférences

Idéal pour les congrès, il comprend un auditorium de 600 places et sept salles modulables en ateliers. Comme pour les autres bâtiments, l'isolation phonique a été étudiée pour obtenir un taux maximum de 60 dB(A) entre la salle et l'extérieur et un bruit de fond inférieur à 28 dB(A).

## 8 - Des parkings paysagers

Répartis en éventail autour du Zénith et du 1er hall d'exposition, les 7 000 places de parking viennent ceinturer l'ensemble des bâtiments. Les architectes ont prévu des merlons, qui seront plantés, pour cacher les véhicules, et des arbustes pour souligner les allées. L'éclairage sera assuré par 500 mats en pin sylvestre, fabriqués dans la région.

## Zénith : comment obtenir le label

N'obtiens pas qui veut le label Zénith. Il faut, en fait, suivre scrupuleusement le programme défini par le ministère de la Culture. C'est un label que certaines scènes refusent parce qu'il implique des contraintes. Il est accordé en fonction des capacités techniques et d'accueil de la salle, de la qualité acoustique, de la vue sur les spectacles, du nombre de places, qui ne peut dépasser 8 500, comme c'est le cas en Auvergne, de la possibilité de moduler les salles, en fonction d'un système de jauges, bien précis, lui aussi. À l'architecte ensuite de répondre le mieux possible à toutes ces obligations et de concevoir l'habillage général.

Ce document fait partie du dossier remis au maître d'ouvrage par les architectes lorsqu'ils ont défendu leur projet. Il a été déjà présenté dans le n° 19 d'Auvergne Architectures, consacré à ce thème.

Autour de la Grand-place, epicentre du projet.

Autre point fort du projet, la qualité environnementale, l'un des atouts les plus sûrs de la région - les architectes parlant même d'une "architecture écologique" -, qui doit apporter, selon eux, "une image dynamique, facteur de développement économique et culturel". Exemple, le mail piétonnier, cette "allée majestueuse" qui mène jusqu'à la grand-place, ceinturée de parkings, également paysagers. Tout est donc prévu pour mettre en valeur le site et pour que les automobilistes, empruntant l'autoroute Clermont-Montpellier, découvrent progressivement les différents repères, en particulier "l'organisation concentrique de la Grande Halle, qui lui donne une image dynamique et une identité forte". Et même les inciter à s'arrêter.

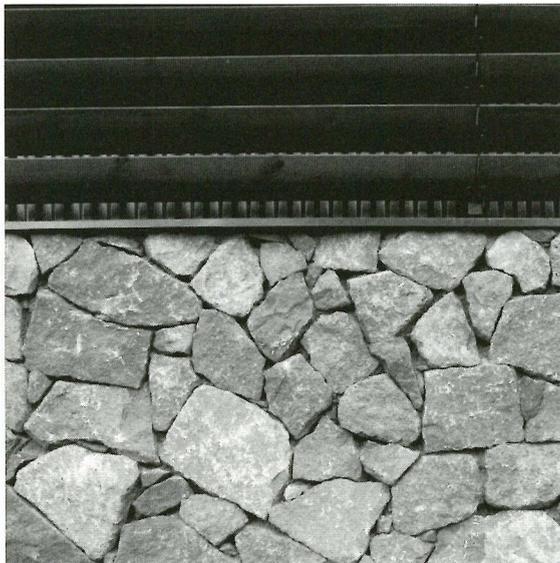
## Le Zénith voit vert

À commencer par le Zénith, l'un des plus grands de France, qui répond au cahier des charges imposé par le ministère de la Culture, une nécessité pour que le bâtiment reçoive le label et puisse être subventionné. Un sujet que les architectes palois connaissent bien, puisqu'ils en ont déjà conçu deux. C'est l'élément emblématique du lieu, une masse imposante, visible de loin, qui évoque, selon André Grésy, le cône d'un puy volcanique, mais aussi la casquette d'un rapper, dont la visière déborde sur le cou, à l'image des locaux qui se prolongent vers l'arrière. La gangue circulaire de béton gris, qui constitue la trame intérieure du Zénith, est recouverte d'une paroi en aluminium laqué vert foncé, dont les tonalités changent avec la couleur du ciel. "La forme et les couleurs ont été sélectionnées soigneusement par le Conseil régional, pour qu'elles s'intègrent dans le site", précisent les architectes.



Entrant par le futur fond de scène, réservé à l'accès direct des semi-remorques des grandes tournées à venir, les spectateurs peuvent embrasser d'un seul coup d'œil l'éventail des gradins. Dans ces travées, 5 000 sièges sont installés - avec un espace ouvert réservé au niveau de chaque contre-marche, pour diffuser l'air chaud et froid dans l'ensemble de la salle -, qui peuvent être complétés par 3 500 sièges supplémentaires au bas de la scène (1 600 places assises ou 3 500 places debout selon les types de spectacles). La vocation polyvalente du Zénith doit également permettre, par un jeu de rideaux de scène, lestés, à fermeture automatique, garantissant l'isolation phonique, de réduire l'espace jusqu'à 1 100 places pour l'accueil de concerts symphoniques. Différentes "jauges" sont ainsi prévues pour accueillir des spectacles de musique, de danse, selon les mêmes principes qu'à Bercy, près du ministère des Finances, à Paris.

"Nous souhaitons faire de ce chantier une opération exemplaire, tant par le respect des délais que des coûts", confiait récemment Mohandaas Aroq, gérant de la société Sobéa Auvergne. Sur le papier, l'équation paraissait assez simple. Et pourtant, il a fallu quelques prouesses techniques, de la part des architectes et des ingénieurs, pour "asseoir" confortablement les différentes installations et "habiller" des salles immenses, dans un terrain chahuté où se logeait autrefois un lac et qui demeure en zone inondable. À les écouter, la nature du terrain ne représente pas un obstacle particulier, même s'ils ont dû prévoir 350 pieux en béton pour le Zénith et 1 200 autres pour le hall d'exposition, enfoncés à douze mètres de profondeur. Ils traversent les argiles



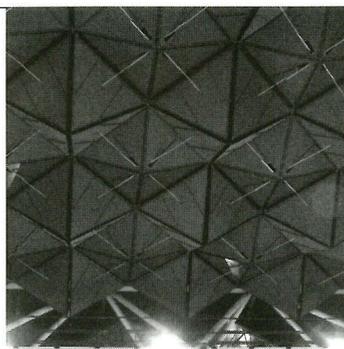
**Expérimentée au Zénith de Pau, la conque acoustique a démontrée toute son efficacité. Le zénith d'Auvergne associe cette conque à un système d'acoustique variable, constitué de pyramides mobiles.**

**Les architectes ont utilisé la pierre de Chambois, une pierre locale, pour toutes les façades, soit au total une surface de 8600 mètres carrés.**

pour s'ancrer dans les marnes solides, un vide étant calculé pour absorber un éventuel gonflement des argiles quand elles se gorgent d'eau. "Ce sont là des techniques connues et bien maîtrisées".

Il a fallu tenir compte aussi des règles parasismiques en vigueur dans la région et donc sur-dimensionner toutes les structures. Trois "méga-poutres", hautes de 4 mètres et d'une portée de 90 mètres, qui composent la charpente métallique du Zénith, supportent la toiture. Elles ont été calculées pour la "mise en résonance", autrement dit les vibrations liées

**Le Zénith vu, ici, de derrière : c'est l'élément emblématique du lieu, une masse imposante, visible de loin, qui évoque le cône d'un puy volcanique, mais aussi la casquette d'un rapper, dont la visière déborde sur le cou.**



aux spectacles, les surcharges occasionnées par la neige, la glace ou encore les bourrasques de vent. Une opération loin d'être simple puisque l'entreprise a dû faire appel à une grue de plusieurs centaines de tonnes, seule capable de pouvoir soulever une telle structure. Il en est de même pour la charpente en lamellé-collé coiffant le hall d'exposition large de 66 mètres. Les architectes ont dû créer encore un déversoir pour mettre à l'abri les installations d'une éventuelle crue centennale... Bref, répondre à toutes les contraintes d'un chantier, par bien des côtés, pharaonique.

## La maîtrise du son

Le secret de ce site ? André Grézy considère l'acoustique de la salle comme "un des points essentiels du challenge technique", que constitue le Zénith. Au plafond, intégré aux entrelacs des poutres, un système de pyramides articulées et motorisées permet de maîtriser la diffusion du son produit par les artistes. Suivant l'intensité de la musique, celle-ci est absorbée par de la laine de roche ou réfléchie par la face métallique de ces pyramides amovibles, grâce à une double enveloppe enfermant un espace intermédiaire-

re, afin d'obtenir un temps de réverbération compris entre 1,3 et 1,8 seconde. Il en découle une parfaite adéquation de la nature du spectacle et des prouesses acoustiques de la salle. Pour éviter l'écho, la structure interne ne compte aucun mur parallèle entre eux. Le label Zénith impose également l'unicité de la coloration noire de la salle, afin de mettre d'avantage en valeur l'espace scénique, dont la hauteur par rapport à la charpente atteint 17 mètres.

Aux abords de la scène, la partie réservée aux loges des artistes se répartit sur deux niveaux articulés autour d'un puits de lumière, ainsi que les locaux pour la presse, les services administratifs, tous regroupés à l'arrière du Zénith. En cheminant sous les gradins, on peut encore apercevoir les aménagements prévus pour les spectateurs handicapés, qui peuvent sortir par des rampes, ne demandant aucun système mécanique, et donc plus efficaces en cas d'évacuation du bâtiment. "Depuis l'élaboration des plans, les pompiers accompagnent notre démarche dans toutes les phases du chantier", confirme Michel Bertherat.

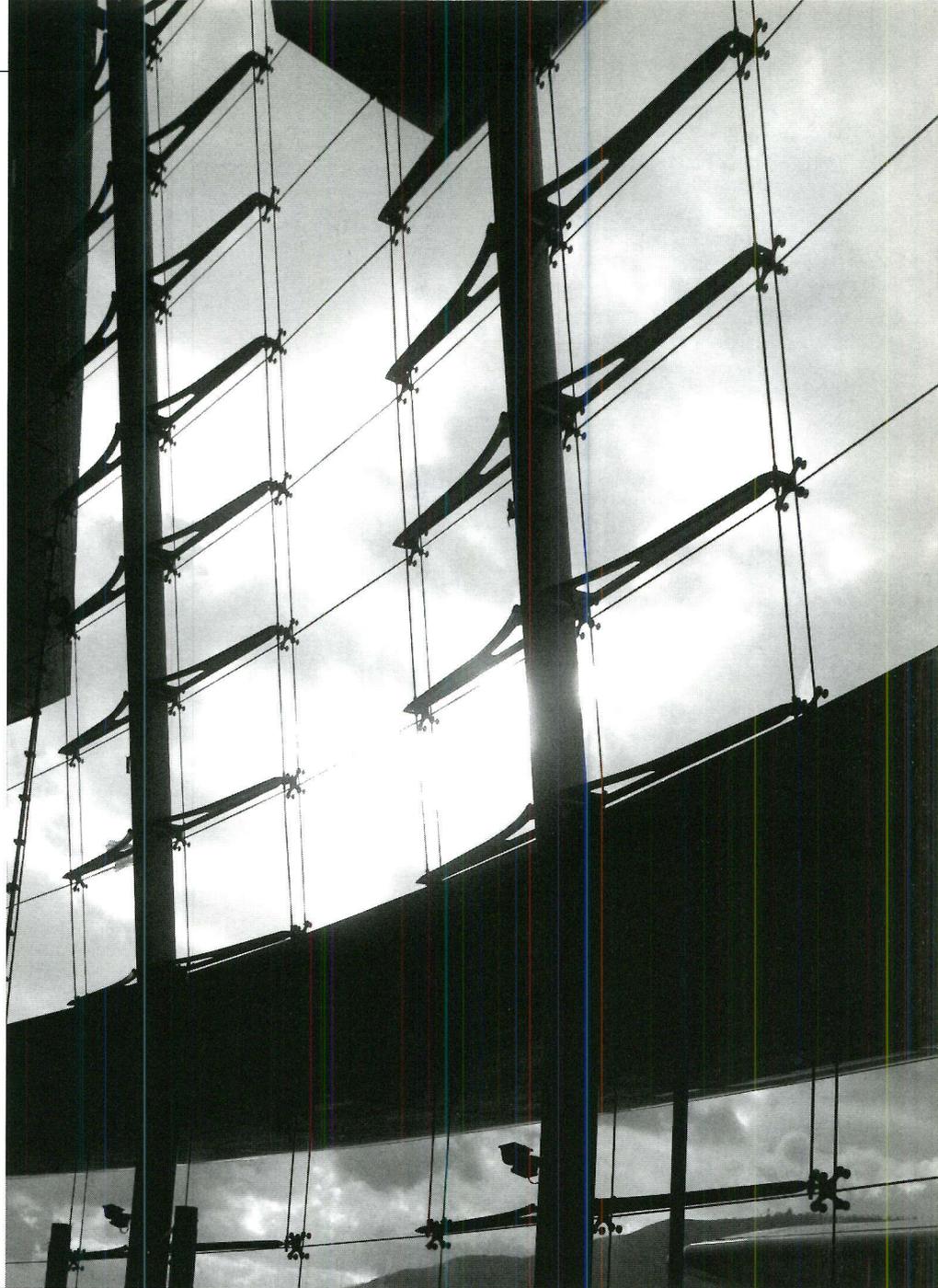
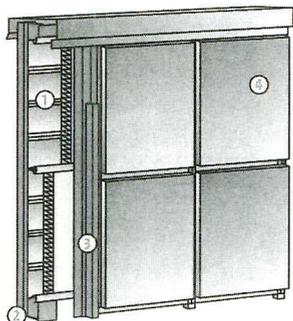
L'organisation tient de la gageure quand on imagine les dimensions du chantier, décidément hors du commun. Autour de la place centrale, large de 100 mètres, reliée au Zénith par une galerie, se déroulent les autres équipements et les parkings qui se déploient comme un éventail largement ouvert. Il y a là les Salons d'Auvergne, pouvant accueillir jusqu'à 2 000 convives, pour recevoir des

>>>

## Les principes du bardage en cassettes

Outre l'étanchéité à l'eau et à l'air, les parois d'un bâtiment assurent des fonctions de plus en plus complexes puisqu'on exige d'elles des performances d'isolation thermique et phonique, de correction acoustique et d'hygrométrie. Sur l'ossature principale des façades du Zénith, est donc fixé un panneau intérieur en acier galvanisé, comprenant une isolation thermique en laine minérale et un feutre. La peau extérieure, elle, composée de cassettes en aluminium, est fixée à une ossature secondaire par un système qui rend les fixations invisibles.

1. Paroi intérieure
2. Ossature principale
3. Ossature secondaire
4. Paroi extérieure



>>> banquets, des colloques ou encore les médias, un Centre de conférences de 600 places, disposant aussi de salons et de cabines de traduction et, bien sûr, le premier hall d'expositions de 12 000 mètres carrés, modulable lui aussi, pas un simple hangar, mais un bâtiment élégant et sophistiqué avec des services intégrés. Deux autres salles identiques sont d'ores et déjà prévues à terme, dans l'organisation générale de la Grande Halle.

d'Auvergne. Tandis que d'autres équipes s'occupaient du Zénith. Côté inconvénient : les travaux intérieurs qui ne peuvent commencer tant que les toitures ne sont pas terminées, car il n'existe ici aucun étage supérieur pour protéger les différents corps de métier. Quant aux abords, ils ne sont pas encore totalement terminés, mais on peut déjà apercevoir depuis l'autoroute la forêt de mats en bois, - environ 500 - fabriqués à Brioude, qui éclairent le parking. Le mail, vaste allée piétonnière, plantée d'une



## Les principaux chiffres

	Bâtiments d'expositions, de conférences et de réceptions	Zénith	Total
Nombre de pieux pour les fondations	1 200	350	1 550
SHON *	36 544 m <sup>2</sup>	13 750 m <sup>2</sup>	50 294 m <sup>2</sup>
Béton	22 000 m <sup>3</sup>	6 000 m <sup>3</sup>	28 000 m <sup>3</sup>
Armatures	900 t	650 t	1 550 t
Charpente et structures métalliques	350 t	800 t	1 150 t
Pierre de Chambois pour les façades	7 500 m <sup>2</sup>	1 100 m <sup>2</sup>	8 600 m <sup>2</sup>
Ventelles en Bois le long :			
- des façades	20 000 ml	1 300 ml	21 300 ml
- voiries	100 000 m <sup>2</sup>	10 000 m <sup>2</sup>	110 000 m <sup>2</sup>
VRD généraux			270 000 m <sup>2</sup>
Bardage	4 000 m <sup>2</sup>	5 300 m <sup>2</sup>	9 300 m <sup>2</sup>
Couverture	40 000 m <sup>2</sup>	5 500 m <sup>2</sup>	45 500 m <sup>2</sup>

\*Surface hors œuvre nette

**Autour de la place centrale, large de 100 mètres et ronde comme un cratère, se déroulent les autres équipements : les salons d'Auvergne, le centre de conférences, le premier hall d'exposition.**

Par sa dimension et ses délais, la Grande Halle a exigé une rigueur extrême dans les études et dans le chantier lui-même ainsi qu'une logistique à toute épreuve. Côté avantage : un chantier plat sur un vaste terrain facile d'accès, qui a permis d'attaquer plusieurs côtés à la fois, en partant de la place circulaire, avec trois équipes, une pour le parc d'expositions, une autre pour le Centre de conférences et une troisième pour les Salons

double rangée d'arbres dessert à la fois l'entrée principale du Zénith et le centre du dispositif d'exposition, à proximité (Voir notre schéma).

L'emprise de la Grande Halle, qui occupe déjà une bonne partie de la plaine de Sariève, laisse encore quelques terrains en réserve. Ils pourront être utilisés à l'avenir pour un agrandissement si besoin est, tandis qu'une autre zone est conservée pour permettre l'implantation d'équipe-

ments hôteliers. Mais on peut deviner sans mal qu'une pression va s'exercer rapidement autour de ce complexe pour implanter toutes sortes de commerces. A l'arrière, se découpent déjà les premiers hangars de la zone industrielle, plus très loin du Zénith. Or, a-t-on maîtrisé suffisamment le foncier alentour, pour éviter que la Grande Halle ne se confonde progressivement avec les entreprises, qui vont venir s'installer autour ?

### Architectes :

Serge et André Grésy/  
Michel Bertherat et Richard Van Le

### Maître d'ouvrage :

Conseil Régional d'Auvergne

### Conduite d'opération :

H4 Valorisation

### Acousticien :

Apia

### Paysagiste :

B. Lacointa

### BET Structures :

Betmi

### BET Charpente :

Alto

### BET Thermique/aéroulique :

Betalm/Beterem

### BET VRD :

Ingerop

### Entreprise Générale :

Sobeau Auvergne

#### AGENCE DE CLERMONT-FD

Parc technologique de La Pardieu  
19, avenue Léonard de Vinci  
63063 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 44 27 00

#### AGENCE DE L'ALLIER

25, rue de la Baigneuse  
03400 Yzeure  
Tél. 04 70 44 76 09

### INSPECTION - CONSEIL - FORMATION



## SOCOTEC

QUALITE, SECURITE, SANTE, ENVIRONNEMENT

#### AGENCE DU CANTAL

69, rue Paul Doumer  
15000 Aurillac  
Tél. 04 71 48 41 58

#### AGENCE DU PUY-EN-VELAY

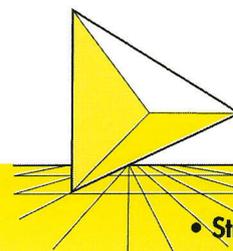
36, boulevard Alexandre Clair  
43000 Le Puy-en-Velay  
Tél. 04 71 09 11 93



maquettes tactiles du porche et du donjon de Montpeyroux

ATELIER  
REALITE

25 rue edgar degas 63400 chamalières  
tél fax 04 73 19 01 86



## EUCLID

INGENIERIE

- Structures
- Aménagements extérieurs
- Génie climatique
- Électricité
- Économie de la construction
- Acoustique
- H.Q.E.

10, rue Becquerel - BP 123 - 63541 BEAUMONT Cedex  
Tél. : 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77  
E-mail : contact@euclid-fr.com - www.euclid-fr.com

# ITC

### INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU  
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1  
Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16  
E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**  
Bâtiments tertiaires  
Bâtiments industriels  
Ouvrages d'Art  
Béton - Béton précontraint  
Charpente Acier - Bois  
Electricité
- **DIRECTION DE TRAVAUX**

# apave

Votre partenaire dans la maîtrise des risques

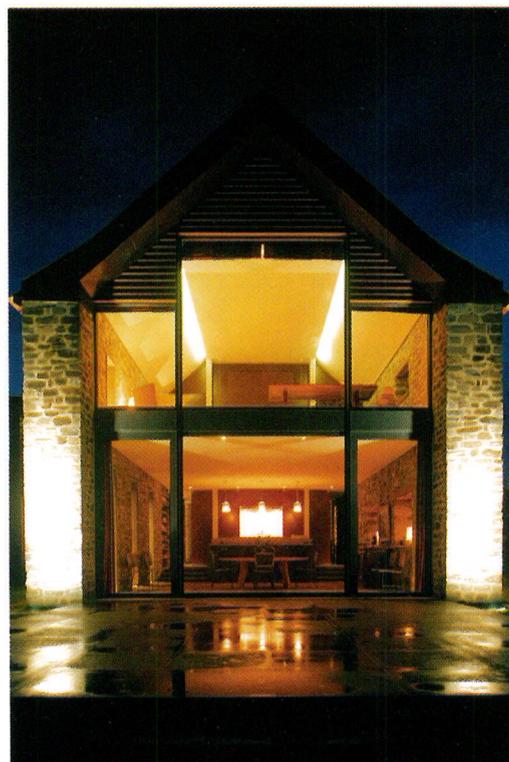
Etre le partenaire de nos clients dans la maîtrise des risques  
et le développement profitable de leur activité

- Inspection et assistance technique
- Bâtiment - Génie civil
- Laboratoires essais-mesures
- Formation - Conseil

30, boulevard Maurice Pourchon - 63039 Clermont-Ferrand Cedex 2  
Tél. : 04 73 31 90 00 - Fax : 04 73 31 90 10

Clermont.com@apave-lyonnaise.com - www.apave.com

## PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURES



REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

## CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41  
www.GrandAngle.net - camus.c@wanadoo.fr

## Le Conseil

de l'Ordre

souhaite

la bienvenue

aux confrères

récemment

inscrits

à notre tableau :

Jean-Pierre

Courtial,

Moulay Kerrim,

Benoît Lemarié,

Philippe Magenties,

Oscar Prieto

Cameselle,

Bernard Rey,

Jean-Paul Robain,

Daryoush Szagar,

Vincent Trinh.

AUVERGNE



ARCHITECTURES

## Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15,24 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Nom .....

Société ou Organisme .....

Adresse .....

Code postal.....

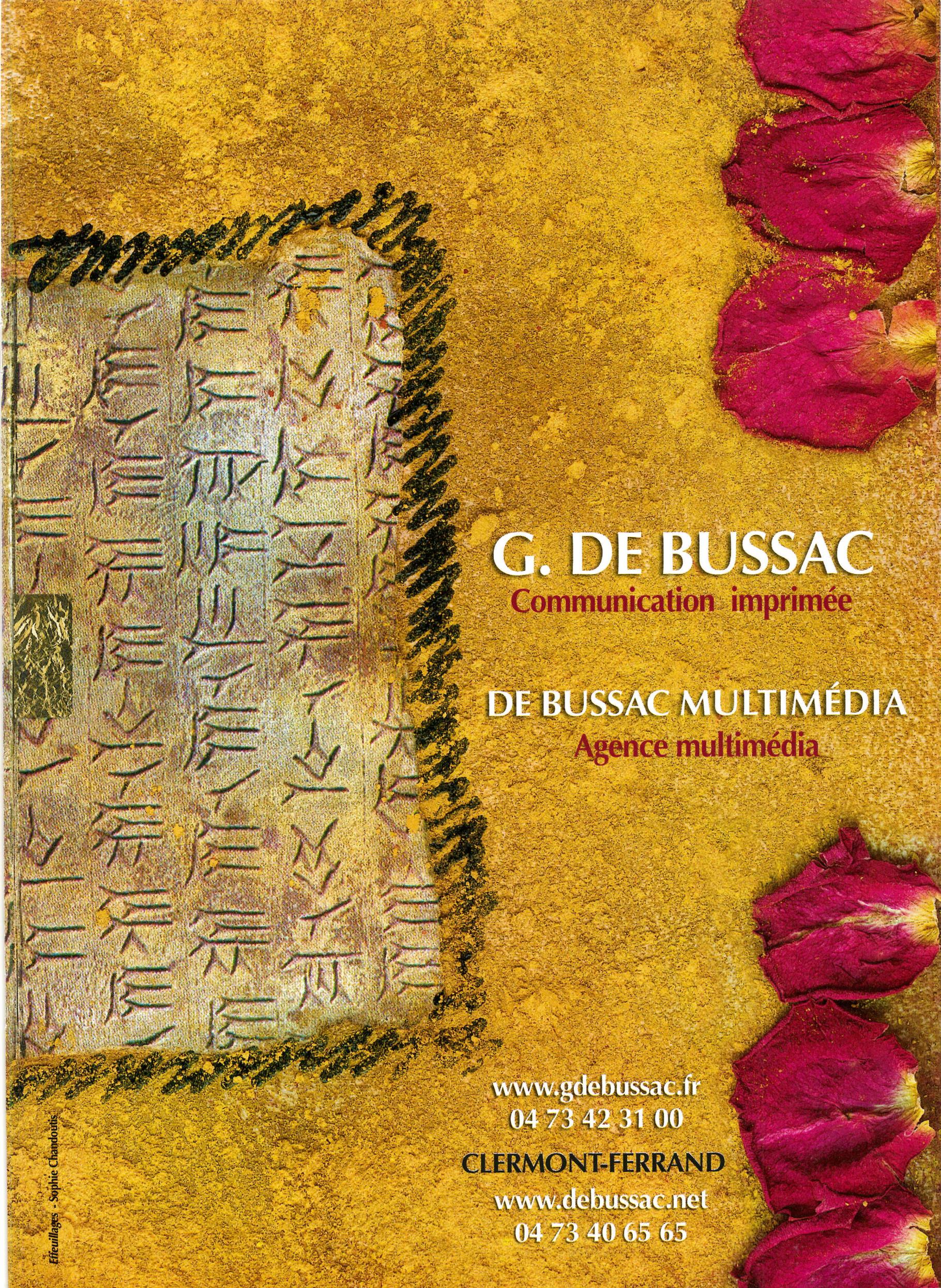
Ville .....

Date .....

Signature .....

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 15,24 € ou 21,34 € pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes Région Auvergne 40, boulevard Charles de Gaulle 63000 Clermont-Ferrand

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
LES ESTABLES Haute-Loire	Construction d'un centre d'animation avec salles de spectacles et de réunions	Ville des Estables	29/08/02 Caignol	Navetch/ Allibert-Boudignon/ Assimacopoulos	07/07/03 Caignol	Allibert-Boudignon/	6 800 000 € HT
AUBIÈRE Puy-de-Dôme	Aménagement de l'espace Paul Bourzac	Ville d'Aubière	19/11/02 Allibert	Ameil D./ Bresson-Combes-Ondet/ Xanadu	17/06/03 et 01/07/03 Alleazard-Chambon, Allibert	Ameil D./	2 600 000 € HT
TENCE Haute-Loire	Maison de retraite, restructuration des locaux techniques, de vie et administratifs	Maison de retraite	25/09/02 Excusés 05/11/02 Courant	Sarm/ SCP Bernard-Ramel et Bouilhol/ Gaubert/	24/06/03 Courant	Projets 1 & 2 ex-aequo Retenus par le maître d'ouvrage : SCP Bernard-Ramel et Bouilhol	1 900 000 € HT
THIERS Puy-de-Dôme	Aménagement de la place Antonin Chastel	Ville de Thiers	18/03/03 Alleazard-Chambon, Bouniol	Paris-Gendre/ Douat-Harland et associés/ Traité/ Fabre-Speller/	27/06/03 Bouniol, 10/07/03 Alleazard-Chambon, Bouniol	Fabre-Speller/	4 500 000 € HT
MONTLUÇON Allier	Rénovation du lycée Paul Constans	Conseil Régional d'Auvergne	26/05/03 Lanquette	Sextant/ Atelier 4-Delamare/ Ameil D. & L.-Brun JF/ Soulas-Jourde	14/10/03 Berger	Ameil D. & L.-Brun JF/	14 200 000 € HT
CLERMONT Puy-de-Dôme	Construction d'une salle du théâtre, cours des 3 coquins	Ville de Clermont-Ferrand	19/05/03 Excusés	Ilot/ Reuillard-Fonville/ Fabre-Speller/	20/10/03 Lanquette	Fabre-Speller/	2 000 000 € HT
AUBIÈRE Puy-de-Dôme	Schéma directeur et aménagement paysager campus universitaire des Cézeaux	Etat, Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand	13/02/03 Excusés	Présélectionnés : Schmit/ Ilex/ Tanant et associés/ Mercier/ Osty/ Cap paysage/	26/03/03 Bautier, Delmas-Bastide  09/07/03 Bautier, Delmas-Bastide	Retenus pour négocié : Mercier/ Tanant et associés/ Cap paysage/ Schmit/  Lauréat : Cap paysage/	7 500 000 € HT
MONTLUÇON Allier	Construction d'un bâtiment pour l'antenne du Conseil Général	Conseil Général de l'Allier	23/05/03 Montrieul, Schlotterbeck	Perrin-Recoules/ Atelier 4-Kergrohenn/ Brun-Ameil D./	21/07/03 Montrieul, Schlotterbeck	Atelier 4 Kergrohenn/	2 100 000 € HT
AURILLAC Cantal	Réalisation d'une salle polyvalente	Communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac	19/06/03 Caignol, Montrieul	Sarfati/ Sequence/ Brisac-Gonzales/ GKP/			5 343 250 € HT
Allier	Remplacement des menuiseries extérieures Lot 1 Lycée G. Vincent	Conseil Régional d'Auvergne	27/06/03 26/09/03 Caignol	Atlantes/ Archi 4/ Banvillet-Darque/ Delamare/ Kergrohenn/	09/10/03 Caignol	Kergrohenn/	940 000 € HT
COMMENTRY LAPALISSE DURDAT-LARQUILLE	Lycée agricole Lycée agricole						
Cantal AURILLAC MURAT	Lot 2 E.R.E.A. L.E.P. J. Constant		27/06/03 26/09/03 Caignol	Cristina/ Faget-Gendre/ Bony-Thierry/ Estival/	09/10/03 Caignol	Estival/	940 000 € HT
Haute-Loire BRIOUDE LE PUY EN VELAY YSSINGEAUX SAINTE FLORINE ESPALY ST MARCEL	Lot 3 Lycée A. Vialatte Lycée J. Monnet L.E.P. L.E.P. C. Favard L.E.P. A. Aymard		27/06/03 26/09/03 Caignol	Fargette/ Allibert-Boudignon/ Faget-Gendre/ Miramand/	09/10/03 Caignol	Allibert-Boudignon/	1 300 000 € HT
Puy-de-Dôme ISSOIRE ISSOIRE OPME	Lot 4 Lycée Sainte Claire Deville Lycée Murat E.R.E.A.		27/06/03 26/09/03 Caignol	Ameil D./ Saveau/ Cristina/ Descœur/ Bresson-Combes-Ondet/	09/10/03 Caignol	Ameil D./	1 960 000 € HT
Puy-de-Dôme ST GERVAIS D'Auvergne RIOM THIERS PONT-DU-CHATEAU CLERMONT-FD CLERMONT-FD	Lot 5 Lycée agricole Lycée Virlogeux Cité du Pontel L.E.P. P. Boulanger Lycée S. Appolinaire L.E.P. Marie Curie		27/06/03 26/09/03 Caignol	Faget/ Mouraire-Ressouche/ Montrieul-Hecquet/ Combronde/ Castanie-Salles/	09/10/03 Caignol	Faget/	1 980 000 € HT
CLERMONT-FD Puy-de-Dôme	Construction d'un nouvel hôpital quartier Estaing	Centre Hospitalier Universitaire	07/08/03 Espagne	Zublana-Cabannes-Banzac/ Groupe 6/ Fainsilber-Gaillard/ Charletty-Rambourdin-Rivoire-Capai/			150 000 000 € HT
GANNAT Allier	Réalisation du centre européen de paléontologie	Conseil Général de l'Allier	17/06/03 Combronde, Courant, Gendre, Ribes	Lerner-Menis-Noailhat/ Tectoniques/ Mader/			30 000 000 € HT
LE PUY EN VELAY CHADRAC Haute-Loire	Aménagement des berges de la Borne en vue de la réduction des dégâts liés aux crues et réalisation d'une promenade paysagère	Comité d'agglomération du Puy en Velay			24/06/03 Ameil D.I	Marché négocié entre : Mazaudier/ Fabre-Speller/ Genova/ Retenu par le maître d'ouvrage : Genova/	1 300 000 € HT
AUBIÈRE Puy-de-Dôme	Construction d'un centre de secours	Service d'incendie et de secours du Puy-de-Dôme			04/07/03 Alleazard-Chambon	Marché négocié entre : Ameil D./ Castanie-Salles/ Ilot architecture/	1 400 000 € HT
MONTLUÇON Allier	Restructuration de la filière porcine à l'abattoir public de Montluçon	Comité d'agglomération montluçonnaise	11/07/03 Caignol	Marché négocié entre : Lerner-Menis-Noailhat/ Atlantes/ Unanime/ Barillot/			



**G. DE BUSSAC**

*Communication imprimée*

**DE BUSSAC MULTIMÉDIA**

*Agence multimédia*

[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)

04 73 42 31 00

**CLERMONT-FERRAND**

[www.debussac.net](http://www.debussac.net)

04 73 40 65 65

# Au grand jour, la mise en valeur du secteur sauvegardé de Montferrand

Réhabilitation, rénovation, construction, restauration du patrimoine, aménagement et restructuration des espaces publics, amélioration de l'habitat : Montferrand, l'une des plus vieilles bastides de France, se transforme.

Depuis 2001, la Ville de Clermont-Ferrand a engagé un nouveau programme de mise en valeur du secteur sauvegardé, associé jusqu'en 2005 à une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) à volet patrimoine. Après celle du plateau central, la réhabilitation urbaine de Montferrand conclut la reconquête des centres anciens de Clermont-Ferrand.

Avec l'arrivée du tramway, qui mettra le quartier à quelques minutes du centre-ville, Montferrand s'apprête à retrouver un nouveau dynamisme.

Renseignements :

Antenne Centre Ville - 13, boulevard Léon-Jouhaux

Tél. 0473 16 24 40.